

QVINTA ET SEXTA PARS.  
M E L L A N G E  
D'ORLANDE DE LASSVS,  
CONTENANT  
P L V S I E V R S C H A N S O N S,  
T A N T E N V E R S L A T I N S Q V' E N  
R Y M E F R A N C O Y S E.  
A QVATRE, CINQ, SIX, HVIT, DIX, PARTIES.  
A P A R I S.

*Par Adrian le Roy & Robert Ballard,  
Imprimeurs du Roy.*

1570.  
Avec priuilege de sa majesté



I N E F F I G I E M  
R O L L A N D I L A S S V S I I  
B E L G A E M V S I C I  
P R A E S T A N T I S S I M I .

Corporis effigiem Rollandi vt reddit imago  
Sic animi dotes exprimit arte liber.

Græcia vix vnum tot protulit Orphea seclis,  
Qui potuit citharæ faxa mouere sono.

Gallia Rollandum longo produxit in æuo.  
Mulcet inauditis pectus ab aure modis.

Nec magis hæc tellus Rolládo heroë superbit,  
Herculeo cui par robore nemo fuit.

Rara adeò Natura parit miracula rerum:  
Tantæ est perfectum condere molis opus.

*Jac. Gohorius Parisiensis.*

R O L L A N D I

I C O N .

F O R T E N O V V S Q V E A T A M P H I O N , O R P H E V S - V E , R E N A S C I ,  
S E D N O N P E R C V I V S ( V E L V T H I C M O D O P R A E S T I T I T ) A R T E M ,  
P L V R I M V S A M P H I O N , V E L P L V R I M V S E X E A T O R P H E V S .  
I O D E L I V S .

A M O N S E I G N E V R

le Comte de Raitz. A. le Roy.

O D E .

*C'est a vous qu'il faut que je rande  
Les traits de ce diuin Orlande,  
De cet Orlande de lassus,  
Que l'on reconnoist à la trace,  
Auoir puisé toute sa grace  
De la grand' source de là sus.*

*A vous, dont les graces modestes,  
Et les vertus toutes celestes,  
Paroissent entre les plus grands,  
Comme au Ciel, la chaste courriere,  
Entre la moyenne lumiere  
Des petis astres flamboyans.*

*A vous, qui de bonté naïue,  
Receuez la troupe craitine  
Qui se presente deuant vous,  
Pour la guider deuant la face  
De ce grand Prince, qui l'embrasse,  
Tant il est gratieux & doux.*

*A vous, qui de faueurs gentilles,  
Caressez les graces fertilles  
Des plus fauoris d'Appollon,  
Et de ceux mesme que la Muse  
A trompez d'une douce ruze,  
Dessus les croupes d'Helicon.*

*A vous par qui doucement coullent  
Les diuins accors, qui chatouillent  
Les chastes oreilles des Roys:  
Et sans qui, resteroit müette  
Toute Musique qui se traite,  
De corde, de vent, ou de voys.*

*C'est donc a vous que je presente  
Cet œuure, sous la douce attente  
Que j'espere en votre faueur,  
Qui seulle à pouuoir de me rendre  
En ce peu que je veux pretendre,  
Content de mon petit labeur.*



S V S

LA MUSIQUE

EN FAVEUR D'ORLANDE.

CHAPITRE.

**S**'IL faut que tes chansons graues ensemble & douces  
Sur l'aile des beaux chants qu'on leur doit inuenter,  
Iusqu'aus Rois (o ma Muse) aïs jusqu'aus Dieus tu pouesses.

Des vers en contr'exchange icy tu dois chanter  
Pour Orlande, qui peut aus vers l'aile si belle,  
D'un heur, d'un air, d'un art, admirable préter.

L'aile qu'Orlande peut donner aus vers, est telle,  
Que son vol animé de mouuemens si beaux,  
Si prompts, si hauts, surpasse en volant tout autre aile.

D'enfer au Ciel, du Ciel aus infernalles eaus  
Mercure en vn moment remonte, & redeualle,  
Ayant au chef, aus piés, ses ailerons jumeaus.

Ce beau vol peut porter a la riue infernalle  
Nos vers, au Ciel, aus coins de la terre, sans peur  
De ce qui fit en mer choir le fils de Dédale.

☿  
Mercure aussi qu'on fait fort subtil inuenteur  
En Musique, peut estre est la Musique mesme,  
Haussant, baissant, par tout ce beau vol enchanteur.

Puis doncq' qu'un tel art donne & course & force extreme  
Aus vers, & puis-qu'Orlande vn tel vol façonnant,  
Est des vieus & nouueaus ouuriers, l'ouurier supreme:

Muses qui d'un tel art irés tousjours tenant,  
Comme l'art tient de vous, il ne faut qu'on refuse  
D'orner, ce qui vous peut donner tant d'ornement.

Puis la Musique a pris son beau nom de la Muse,  
Mesme l'air des beaux chants inspiré dans les vers,  
Est comme en vn beau cors vne belle ame infuse.

Ce Ciel qui roide emporte avecq' soy l'univers,  
Retournant tant de ronds, vne harmonie engendre  
Par leurs accords, tirés de leurs discords diuers.

C H A P I T R E S.

Si l'humain sens pouuoit de ces Cercles entendre  
Le bruit, qui de discords sans regle, & infinis,  
En tant d'accords réglés, & finis, se vient rendre,

Tous les plaisirs humains seroyent de nous bannis:  
Mais au defect des sens, nos esprits de diuine  
Essence, absens des cors, sont au Ciel reünis:

Et raprenans au lieu de leur haute origine,  
Tous ces sons qu'ils auoyent autrefois entendus,  
En raportent des tons dans leur fresle machine.

Mesme aucuns d'eus si tost qu'ils sont redescendus,  
Tachent faire imiter a leurs sens l'harmonie,  
Qui d'aize les auoit pareils aus Dieus rendus.

Telle accordance encor' fimité au ciel, vnüe  
Aus beaux vers, quand la main de Phëbus, de ses Seurs.  
Du tout presque a son gré l'ame des Dieus manie.

Et qu'eus émeus, forcés, par accents rauisseurs,  
Lairroyent & l'Ambrosie, & le Nectar, pour paistre  
Leurs deités sans cesse, en ces autres douceurs.

Car que sert l'autre past a leur immortel estre?  
Mais tel celeste accord a tous coups fait dans eus,  
De leur estre celeste vn sentiment renaiistre.

Il ne fait seulement les Dieus se sentir dieus,  
Mais les hommes il fait, par vne éprise extreme,  
Se sentir tels, que font ces Dieus mesme en leurs cieus.

Nostre essence mortelle, en l'essence supreme  
Sur l'heure il ne peut pas seulement transformer,  
Mais en hommes il peut tourner les bestes mesme.

Ains ce qui est sans ame, il s'efforce animer,  
Comme le bois suiuant, & la suiuant pierre,  
Qu'il semble d'effort propre & sans charme charmer.

Et comme au ciel, en l'air, en la mer, en la terre,  
Aus Dieus, aus hauts esprits, aus oyseaus, aus poissons,  
Aus bestes, aus humains, Amour ses traits desferre,

Voire & encor' penetre aus Enfers, par ses sons  
Et par ses chants, qui sont ses deus traits, la Musique  
Force tout ce qu'en tout rencontrent ses chansons.

Elle a mesme forcé la porte Plutonique,  
Retenant le hideus & l'incessable aboy,  
Qui sort par trois gosiers hors du cors Cerberique.

Quand ce monstrueux Chien, tout transporté, tout coy,  
Tout beant, aualloit ces charmes indontables,  
Dans soy tournant sa rage en douceur, maugré soy.

Quand les Seurs sans pitié se firent pitoyables,  
Quand les trois autres Seurs (qui tout destin filans  
Ne flechissent jamais) se veirent flechissables.

Ces tons si forts, si dous, penetrans, & coulans,  
Du cruel, de l'auare, Enfer, les lois fausserent:  
Toute Ombre triste, rude, & farouche, emmielans.

Tant qu'Yxion, Sisyphé, & Tantale laisserent  
Ou le dur souuenir & sentir de leurs maus,  
Ou leur roue, & leur fais, & leur soif, l'arresterent.

Aussi non seulement aus esprits infernaus  
Cest Orphée eust fait force, ains aus Dieus, aus Deesses,  
Aus Dæmons, aus humains, aus brutes animaus.

Nostre Musique doncq', qui aus enchanteresses  
Chansons de cet Orphée, exerçoit son pouuoir,  
Les fit sur tous les cœurs autant qu'Amour maitresses.

Mesme son m'ont Rhodope, en fin ne l'eust peu voir  
De Thyrses assommé par les folles Bacchantes,  
(Car puissance il eust peu sur sa mort mesme auoir)

Mais les barbares bruits des Cymbales formantes,  
Des éclatantes vois, des cornets, des tabours,  
Etoupherent l'effort de chansons si puissantes.

La Musique plus vraye & parfaite, à tousjours  
Telle rencontre, alors que plus on chante & sonne.  
Que des meilleurs ouuriers on fait plus le rebours.

Ainsi contre Apollon ses lourds tuyaus entonne  
Le Satyre Marsye: & le jars éclatant  
Pense égaller loiseau dont Mæandre resonne.

Ces Bacchantes qui haine extreme alloient portant  
A tel sonneur, festans leurs jours Trieteriques  
Alloient par tout errant, chantant, dansant, saultant.

Mais si le saint effort de si rares Musiques,  
Eust peu lors dans leurs chefs, dans leurs cœurs, penetrer,  
Plains de vapeurs, d'ardeurs, & de rages, Bacchiques.

Auecques la Musique, Orphée eust fait entrer  
L'amour mesme au dedans des vineuses Menades,  
Faisant ces deus pareils en force se montrer:

Car l'une tous leurs sens & troublés, & malades,  
Eust remis en leur train: & l'Amour eust donté  
La haine sa contraire éprise en ces Thyades.

Doucement le cerueau par tels appas flaté  
Eust mis hors toute erreur, & fureur, par l'aureille:  
Et l'Amour allumé dans le cœur eust esté.

Ladmiration doncq' de chose nompareille,  
Vers Orphée eust esté tel amour produisant:  
Et la Musique seule eust fait telle merueille.

Mesme aus amours plus vrays la Musique, atizant  
Au cœur, au chef émeu, le desir la memoire,  
Va l'aprehension viuement embrazant.

Amour fait & refait par elle sa victoire,  
Et croy que caut il porte en son carquois des traits  
Qu'il luy derobe, affin d'en restaurer sa gloire.

Aussi de mesme pere & mesme mere extraits  
Ie les croy, frere, & seur: car la venus celeste  
Est la mere, & le Ciel dans elle les à faits.

C H A P I T R E S.

L'un l'autre s'accompagne, & sont pareils au reste  
Tous leurs effets, sinon que par douceur, la Seur  
Ront cela, dont le frere aigre & facheus, moleste.

Ou quand languide il dort, qu'il dilaye mal seur,  
Que trop fier il méprise, elle seueille, assure,  
Et rabaisse, par viue, aspre, & braue, douceur.

Aussi se souuenant de leur pere, a toute heure,  
Nous portent, dans le Ciel: & font entrer en nous  
La Venus, qui d'un heur celeste nous bien-heure.

Vous donc tous qui goutés tous les plus saints & dous  
Plaisirs, que la Venus conjointe au Ciel, fait naistre,  
Et qu'Amour & Musique ont fait sentir en vous.

Qui Orphee admirés en tel art si grand maistre,  
Iugeás par la les cœurs plus lourds, plus durs, plus froids,  
Plus enterrés, plus morts, en cœurs humains renaistre.

Car sont les animaux, rochers dauphins & bois,  
Et vrais enfers d'Orphee, ou d'Arion encore,  
Ou d'un dont Thebes print & ses murs & ses lois.

Vous qui discernés bien ceus dont cet art s'honore,  
D'avecq' les faus ouuriers: & qui voudriés ouir  
Cela dont le banquet des hauts Dieus se decore:

Quand Phœbus & ses Seurs les viennent éjouir.  
Raur, & posseder: & qui de l'harmonique  
Branle des Cieux tournans, voudriés mesme jouir

Vous qui aymés les vers, qui mieus q'un Atlantique  
Neueu courrier des Dieus ne les pourroit porter,  
Seroient portés au Ciel sur Paile de Musique.

Vous qui voudriés peut estre ouir mes vers chanter  
D'un chant diuers & digne. Admirés tous Orlande,  
Qui peut tout tel vouloir en vous tous contenter.

Il peut faire en vous naistre vne Venus plus grande  
Que n'est l'autre je croy, faisant qu'Amour ainsi  
Auecq' sa Seur, trop plus que jamais vous commande.

Il pourroit faire en terre & aus Enfers aussi,  
Sur ce qui est viuant, sans vie, & hors de vie,  
Plus que n'en fit Orphee, autant la bas, qu'ici.

Il peut d'inuention docte, douce, & hardie,  
Qui contente le docte, & retient, l'ignorant,  
D'Apollon, de ses Seurs, vaincre la melodie.

Son ame que je cuide alla des Cieux tirant  
Tous les tons plus parfaits, tant que mesme il égalle  
L'accord meilleur, que font ces Cieux en se virant.

A tous beaux vers, & mesme aus miens je croy fatale  
Son aile, reuolant par tout l'ample vniuers.  
C'est le but le loyer que toy Muse en mes vers  
Attens, d'auoir chanté sa Muse Musicalle.

*Iodelle.*

F I N.



21  
A D. LOISE  
L A R C H E R,

S O N E T.



Si Orlande sent bien, qu'outre son grand merite,  
Par ces miens vers son los peut prandre accroissement:  
Qu'il sache gré, L O I S E, à toy premierement,  
Puis a moy, que sans fin tout grand merite excite.

Ton sçavoir, ta façon, ta vois, si fort incite  
Tous ceus, dont la vertu peut donner ornement  
Aus vertus, qu'il conuient qu'en cela promptement  
Vers la vertu, vers toy, vers soymesme, on s'acquite.

Air pour air, par ses chants Orlande payera  
Mes vers, leur soufflant l'âme: il te satisfera  
Par ses chansons: mais force & grace bien plus grande  
Ses chansons reprendront par ta vois, par tes dois:

Au lieu doncq' de le voir quite enuers toy, tu dois  
Obliger de rechef l'art & le nom d'Orlande.

Iodelle.

A



A D I L L V S T R I S S.

ac potentis. Principem Albertum vtriusque Bauariæ Ducem,  
Comitem Palatinum Rheni. &c.



*Pessum iuit pretium vite: fert omnia census:  
Ars in seruitium libera queque ruit.  
Huic cordi est sectari aprum, illi figere damã:  
Hic domito indomitas alite prensat aues.  
Corporei his lusus, hæc luxus pabula sunt;  
Exercere animi præstat in arte, bona.  
Musica (Dux) in te quã tellus omnis honorat  
Seruili haud queritur subdere colla iugo.  
Nã cuiquãque datũ est vnquam tua visere tẽpla,  
Insolitum attonita percipit aure melos.*

*Stentoreas haurit sub acuto gutture voces,  
Gutture cui cedat vel philomena suo.  
Quæ medijs nectunt vario modulamine cantus,  
Vt rapiant miris mentem animũmq; sonis.  
Innumeros reges colit artis honore vetustas,  
Immortale sibi qua peperere decus.  
Nullus Alexandro magno præstantior armis,  
Doctrinaeque fuit rex in amore prior.  
Timotheum is lyricum donis ingentibus auxit,  
Cuius vim summam sensit inesse modis.*

82

Roma lyram vidit cingi diademate tum, quum  
 Omnis Casareo pendet ab ore Quiris.  
 Nam sunt à Musis & sunt ab Apolline cantus  
 Qui non solùm aures, corda sed ipsa mouent.  
 Componunt mores humanos plectra fidésque:  
 Emotas mentes restituuntque sibi.  
 Iuppiter & totum nutu quò temperet orbem,  
 Sidera diuinis torquet ab axe tonis.  
 Phœbus in æde tua es Musarum septus alūnis,  
 Parnassum ut prorsus aut Heliconam putem.  
 Quos inter debent Rollandum secula Belgam  
 Nostra tibi, quem tu réque & honore foues.

Nutrit honos artes, & laude accendimur omneis  
 Ad studia: hæc virtus præmia captat ouans.  
 Nec se gloriolæ quin Dux insignibus ornet  
 Abnuit, aut meritas iure recusat opes.  
 Sint Meccenates, non possunt deesse Marones:  
 Rollandi, Albertus sit modò sospes, erunt.  
 Cuius in arte fauor Musarum pignora tollit,  
 De Iouis ut Musæ profiliere satu.  
 Ergò trahat Reges alios sua quenque voluptas:  
 Ara deūm Bauari personet ore Ducis.

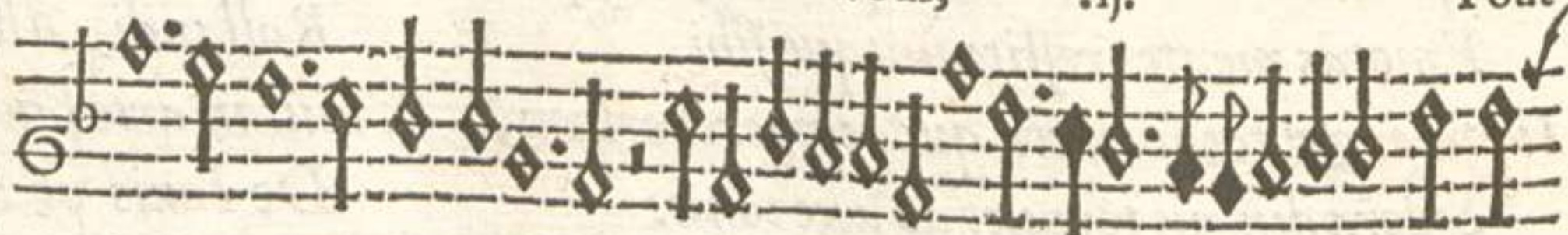
Iac. Gohorius Parisiensis.



O R L A N D E .



On cœur se re- comandz à vous, .ij. Tout



plein d'énuy & de martyre: Tout. .ij. Au moins au



moins .ij. en despit des jaloux .ij. Faites qu'à-dieu vo' puisse di-



re Ma bouche qui vous souloit rire, .ij. Et conter propos gratieux .ij. Ne



fait maintenāt q̄ maudire, .ij. Ceux q̄ m'ōt bāny de voz yeux. .ij. Ceux q̄ m'ōt bāny de voz yeux



Endz moy mō cœur .ij. Rēdz moy mō cœur .ij. pillarde Que tu retiés dans tō sein arresté



Rēdz moy .ij. ma douce liberté, Rēdz moy Rēdz moy ma .ij. Qu'a tes beaux yeux .ij. mal caut j'ay mis en gar-



de Rēdz moy ma vie .ij. Rēdz moy ma vie ou bié la mort retar- de Qui me deuance au cours au



cours de ta beauté. Par ne sçay quelle honeste cruau- té, Par .ij. Et de plus prés .ij. Et



de plus prés mes angoisses regarde .ij. mes angoisses regarde .ij. regarde. A iij

O R L A N D E .



On cœur ravi d'amour fort variable ravi. .ij. ravi d'amour fort variable



Au beau jardin .ii. joli du dieu puiffât Resjouir se fouloit en l'amiable Grac& & vertu des fleurs &



lieu plaifant Viuant en joye & lieffe faifant, Eflcut de lis blâcs founcies jaunettes .ij. Roses d'odeur per-



fair & violettes .ij. & violettes Iettant fes yeux lors sus vne petite .ij. Tant belle



fleur, tant douc& en amourettes tant. .ij. En le baifant En le baifant .ij.

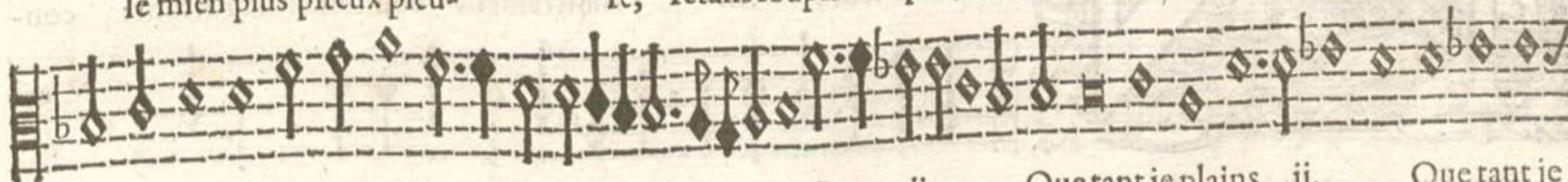




Vs tous regretz .ij. le mien plus piteux pleure, le. .ij.



le mien plus piteux pleu- re, Ietans ioupirs trāsperçās mō las cœur trāsperçās mon las cœur Car



j'ay perdu Car j'ay perdu l'amiable li- queur l'am. .ij. Que tant je plains .ii. Que tant je



pleins & pleindray en amplez heure .ij. & plein- dray en amplez heure Sur to<sup>r</sup> regretz. .ij.



choisit la marguerite .ij. choisit la margueri- te. .ij.

ORLANDE.



Obleffe gist au cœur .ii. du ver- tueux, Il-



lustrement .ii. Illustrement conduisant sa fortune: con-



.ij. Comme la nef fend la mer importune, Ou



cômz vn roc les vens impetueux les vens impetueux Le vertueux Le vertueux commz arbre fructueux A-



porte fruit en saison opportune Si que le mal .ij. qui les bons importu- ne Glisse leger



Q V I N T A P A R S .



au deuant de ses yeux de ses yeux Voirz & la peur qui le cœur vil estonne, Y arriuant pour raurir sa personne



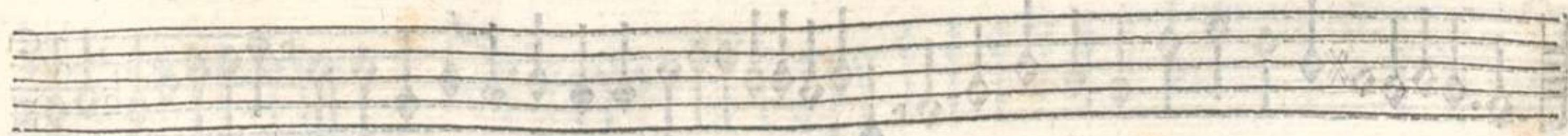
On voit couler comme la cirz au feu, couler comme la cirz au feu N'est-ce pas la selon no-



blesse viure? N'est-ce pas la tel homme qu'il faut suiure, Et se lier Et se lier à luy d'immortel nœu Et



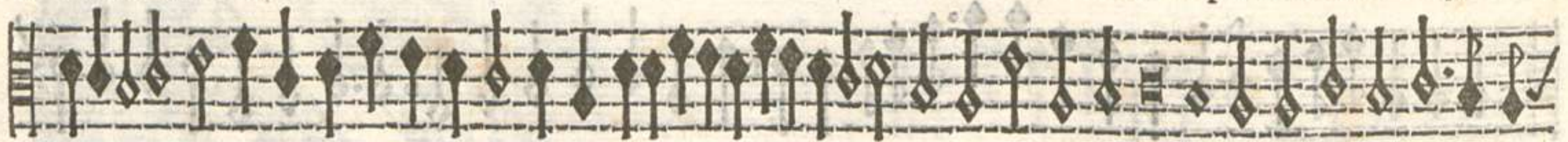
se lier à luy d'immortel nœu.



2. R. O R L A N D E.



A terre les eaux va beuuant .ij. L'arbre les boit par sa racine: .ij.



L'arbre les boit par sa racine L'arbre L'arb. .ij. La mer esparse boit le vent, Et le soleil



Et le soleil boit la mari- ne, boit la marine Le soleil est beu de la lune Tout boit tout boit .ij.



tout boit .ij. tout boit soit en haut ou en bas Tout. .ij. Suiuant ceste reigle comune .ij.



Pourquoy d'oc ne bur'os no' pas. .ij. Pourquoi d'oc ne bur'os no' pas. .ij.

Q V I N T A P A R S



E tout mon cœur .ij. j'ayme la marguerite j'ayme la margueri-



te Et dis pour vray .ij. cōbien qu'ellz est petite combien qu'ellz est petite .ij. Qu'el-



le precede .ij. en bonté & valeur: Beauté couleur Beauté couleur .ij. toutz autre plaisât' fleur



Parquoy sur tout .ij. qui voudra s'en despire .ij. qui voudra s'en despire,



.ij. De tout mon cœur .ij. j'ayme la marguerite j'ayme la marguerite.

2 R A O R A L A N D E.



V sanz vn jour d'amour sollicité- e, d'amour sollicitée Par deux vieillards .ij. cō-  
 uoitans sa beauté, Fut en son cœur .ij. tristz & décōfortée tristz & déconfortée, .ij.  
 Voyant l'effort fait à sa chasteté. Elle leur dit .ij. si par desloyauté De ce cors mié vous auez jouissā-  
 ce, C'est fait C'est fait de moy si je fay resistance, Vous me ferez mourir en des- hōneur: mais j'ayme mieux mais  
 j'ayme mieux .ij. perir en innocence, Que d'offécer par peché le Seigneur. Que. .ij.

Q V I N T A P A R S .



'Enduræ vn tourment .ij. l'enduræ vn tourmêt des tourmens le pi-



re, Duquel à par-moy souuent je soupire: soupi- re: Et de-



uant les gens las! las! il me faut rire, il me faut rire .ij. Pour monstres semblant .ij.



Pour monstres semblant que point je n'aspire Au contentement Au contentement que tant je desi-



re que tant je desire Que de l'univers .ij. Que de l'univers .ij. obtenir l'empire.

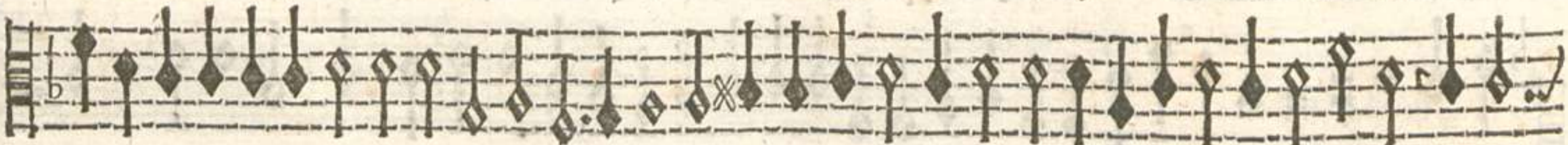
M A O R L A N D E.



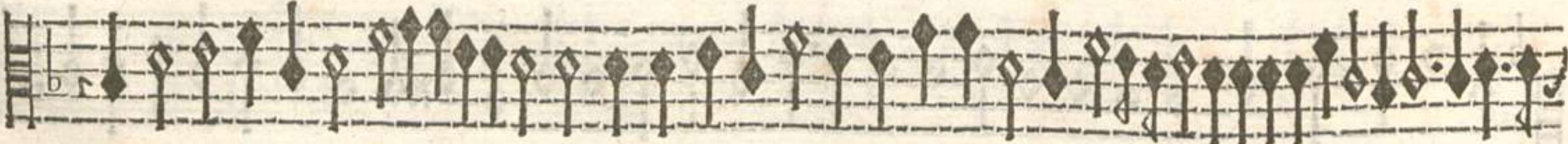
Ous qui ayez les Dames blande loquimini Vous. .ij. blade lo-



quimini Dittes qu'elles sont belles Dit. .ij. & adulamini .ij. Touchez leur les mamel-



les Touc. .ij. & osculamini Si trois fois elles souffrent Si. .ij. chantez chantez



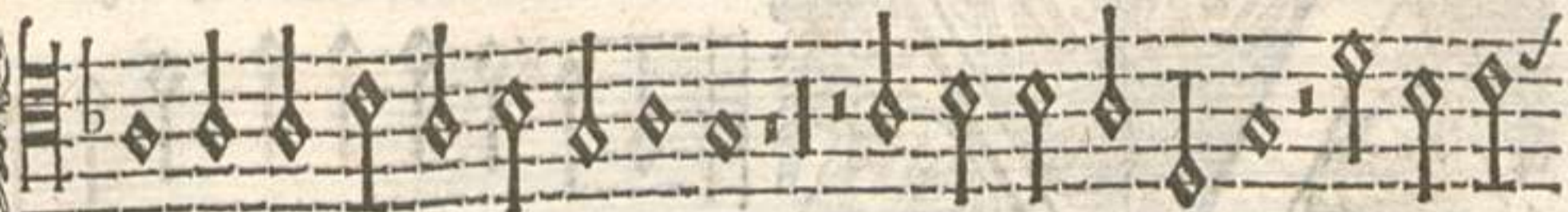
chantez letamini .ij. Voz besognes söt faittes Voz besongnes sont faittes .ij. in nomi-



ne Domini. in nomine in nomine Domini. in nomine Domini in nomine Do- mini.



'Attens le tems .ij. I'attens le tems ayant fermz espe-



rance, aya. .ij. En ce vouloir mes jours .ij.



je finiray, En attendant .ij. autre ne ser-



uiray En attendant autre ne ser- uiray Tant m'est de vous .ij. douce la souvenance



douce la souvenance. la souvenance douce la souvenance douce la souvenance.

ORLANDE



Eux tu ton mal .ij. & le mien secourir, Trouue moy-



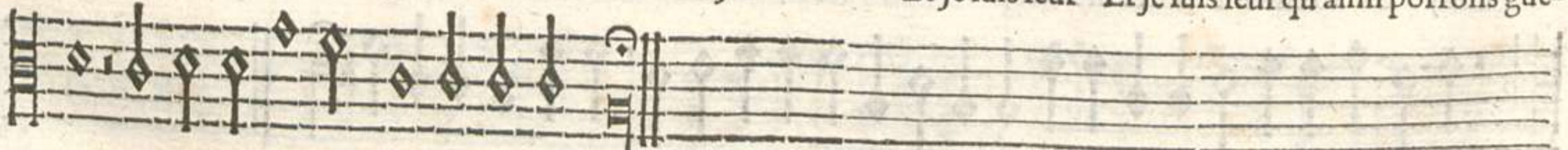
en Trouue moyen q'un jour entre deux dras q'un .ij. Nous



nous puissions .ij. Nous no<sup>o</sup> puissions embrasser bras à bras em-



.ij. embrasser bras à bras .ij. Et je suis seur Et je suis seur qu'ainfi porrons gue-



rir. Et je suis seur qu'ainfi porrons guerir





E voulez vous Le voulez vous .ij. je suis tresbien con-



tente, Venez à moy Venez à moy faittes vo- tre



plaisir, Depeschez vous .ij. Depeschez vous .ij.



puis qu'auons le loisir .ij. I'ayme celuy I'ayme celuy ou longue n'est l'aten- te. I'ay-



me celuy I'ayme celuy ou longue n'est l'atente I'ayme celuy ou longue n'est l'aten- te.

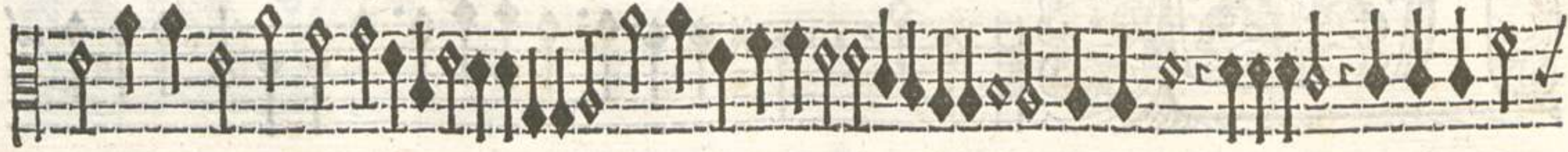
ORLANDE.



T d'ou venez vous ma dame Lucette, Et d'ou venez vo' ma dame Et d'ou venez vo' ma dame



Lucette Et. .ij. ma dame Lucette Je reuien des chams .ij. jouer jouer sus l'herbet-



te, Les reïs mi fôt si grád mau .ij. Et nique nique nau .ij. Frappez tout beau .ij. Frappez tout beau



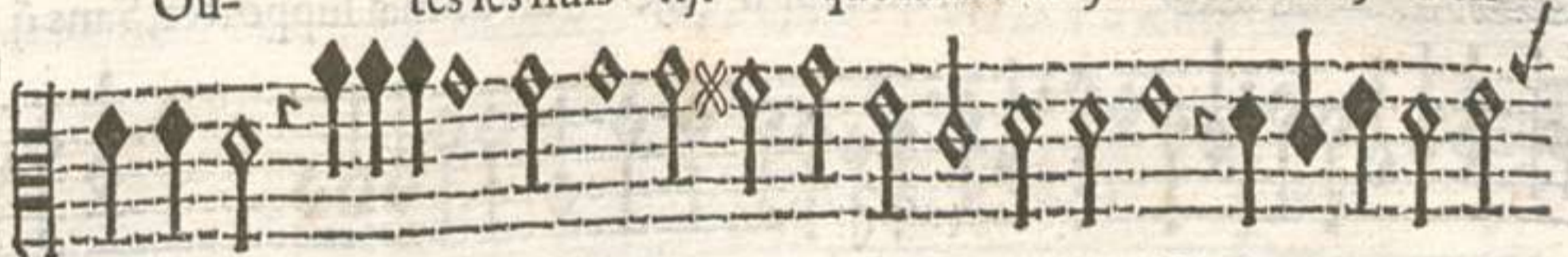
car je suis tédrette, .ij. Si vous me bleffez .ij. je vo'feray mettre en la prifon en la prifon du chateau



Et nique nique nau, .ij. Et nique nique nau .ij. Et nique nique nau nique nau nique nau



Ou- tes les nuis .ij. que sans vous je me couche, Pen-



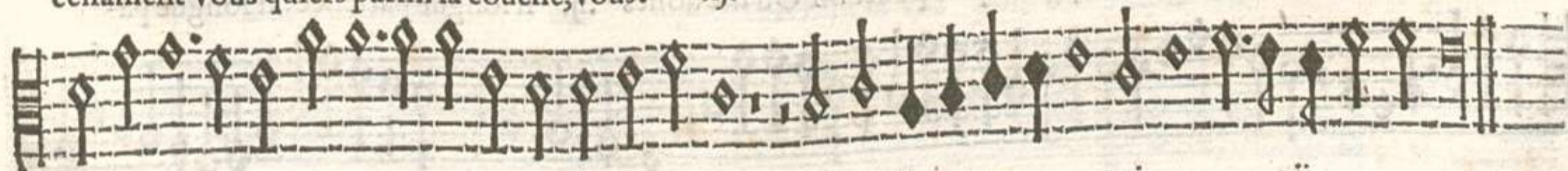
sant à vous .ij. Pensant à vous ne fay que sommeiller Et en reuant Et



.ij. jusques au resueiller Incessamment .ij. In-



cessamment vous quiers parmi la couche, vous. .ij. Et bien souuent au lieu de votre bouche En soupi-



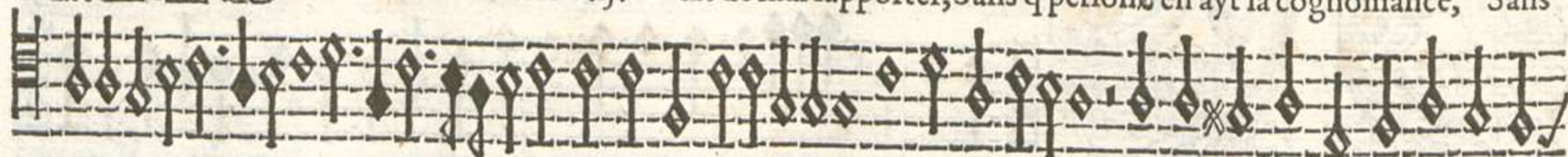
rant En soupirant .ij. je baise l'oreiller, Toutes les nuis. .ij.

C ij

O R L A N D E .



As! me faut il .ij. tāt de mal supporter, Sans q̄ persōnꝛ en ayt la cognoissance, Sans



.ij. Faiſāt ſéblant .ij. tousjours me cōtéter, Faiſāt ſéblāt tousjours me cōtē-



ter Et ſi n'ay plus de mō bien eſperan- ce, de. .ij. Oſtés moy donc mon Dieu la ſouuenance mon



.ji. De ce malheur auquel ne puis pouruoir Ou me dōnés .ij. ſi longue patience ſi longue pa-



rien- ce Qu'autre q̄ vo' ne le puiſſe ſçauoir. .ij. Qu'autre que vous .ij. ne le puiſſe ſçauoir



N triste cœur remply de fantasie, Vn triste cœur Vn triste cœur réply de



fantasie, Cōblé de dueil & de melancolie, & de melancolie, En-



tre-lardé de tresgriefue douleur, de tres- grievue douleur Ne cherche rien pour fuir sō malheur Que de-



sespoir Que desespoir .ij. pour tost finir sa vie. pour tost finir sa vie .ij.



pour tost finir sa vie. pour tost finir sa vi-

e. .ij.

2. P A R S O R L A N D E.



R dant amour souuent me fait instan- ce, Ard. .ij. De decla-



rer mon cœur ouuertemēt, Mais du refus la si grande doutan- ce, Mais .ij. Ne me le



veut permettre nullement, Dont à jmais .ij. souffriray le tourmēt, Dōt à jamais souffriray le tourmēt le tour-



ment Qu'amour craintif dōnz aux siens pour martire, Si Dieu ne fait pour mon allegement, pour mon allegement



qu'ellz entende mon voloir sans le dire. Qu'ellz entende mon voloir sans le dire .ij.



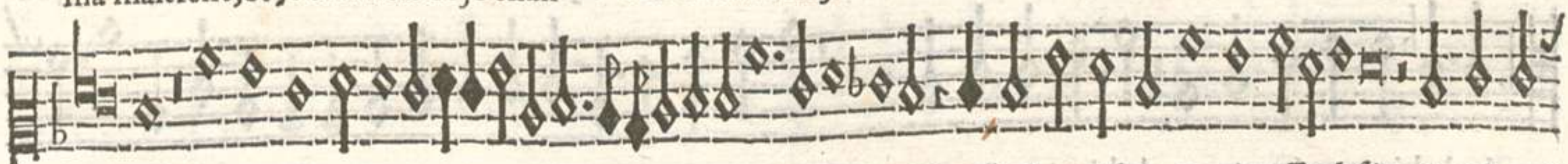
E ne veux plus que chan- ter que chan- ter que chanter de tristesse,



Car autremēt chāter je ne pourrois chāter je ne pourrois Veu que je suis absent Veu .ij. de



ma maitresse, Si je chantois Si je chan- tois autrement je mourrois Pour ne mourir il faut donc que je chan-



te, En chant piteux ma plaintiue langueur, ma. .ij. Pour le depart de ma maitressz absēte, Qui de mō



sein Qui de mō sein me desroba .ij. le cœur me desroba le cœur .ij. me desroba le cœur.



O R L A N D E



V feu Au feu Au feu venez moy secourir, Tous vrais amans voyés voyés la



grandz offence, A tort amour me brusle A tort amour me brusle sans mourir Et si ne puis Et si ne



puis .ij. contrz ellz auoir deffence O dur ennuy qui me tient en souffrance, Fay moy jou-



ir du bien que je pretens, du bien que je pretens Ou rens mō cœur en si bonnz esperance Ou. .ij.



Qu'en esperant .ij. je ne perde mon tems. Qu'en esperant je ne perde mō tēs





L'eau A peu A peu jettes toy viftement Et tu auras de ton mal allegeance,



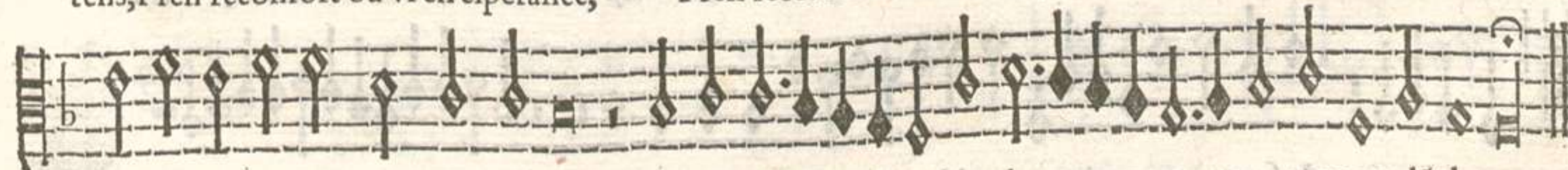
Trop chaud tu feuz te mettre .ij. si avant, Sans bien penser .ij. d'amour la



grād puissance, Donc si ennuy Donc si ennuy te tient te tient en tel souffrance: Ne te laissant auoir ce que pre-



tens, Pren reconfort ou vi en esperance, Pren reconfort ou vi en esperance ce Car comme toy Car



comme toy plusieurs perdent leurs tems. plusieurs per- dent leur tems perdēt leur tems

2 R O R L I A N D E .



V tems jadis .ij. Au tems jadis Au tems jadis amour s'en-



tretenoit, Quand loiauté se tenoit maintenuë Quand .ij. se te- noit maintenuë Avec amis vne foy



on tenoit, .ij. Chacun viuoit en paix bien entendu- ë bien entenduë .ij. Mais charité



maintenant est perduë, .ij. Verité dort .ij. & ne fose monstrier, .ij.

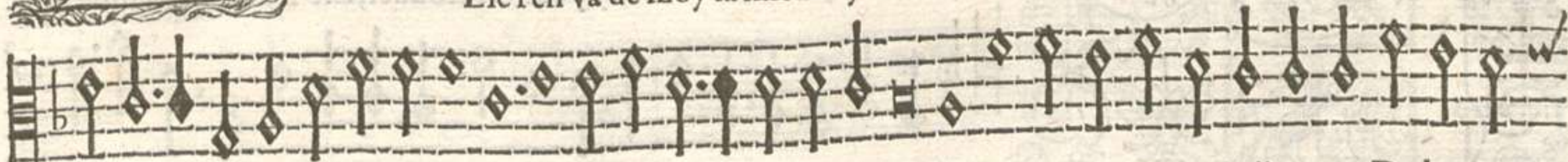


Iusques à ce .ij. que liberté renduë, Soit à chacun de parler sans





Lle ſen va de moy la mieux aymée, Elle. .ij. de moy



la mieux aymée, Elle ſen va Elle ſen va certes & ſi demeure, Dedás mon cœur .ij. Dedans mon



cœur .ij. tellement imprimée, Qu'ellz y fera jusques à ce qu'il meure.



jusques à ce qu'il meure. Qu'ellz y fera jusques à ce qu'il meure. Qu'el. .ij.

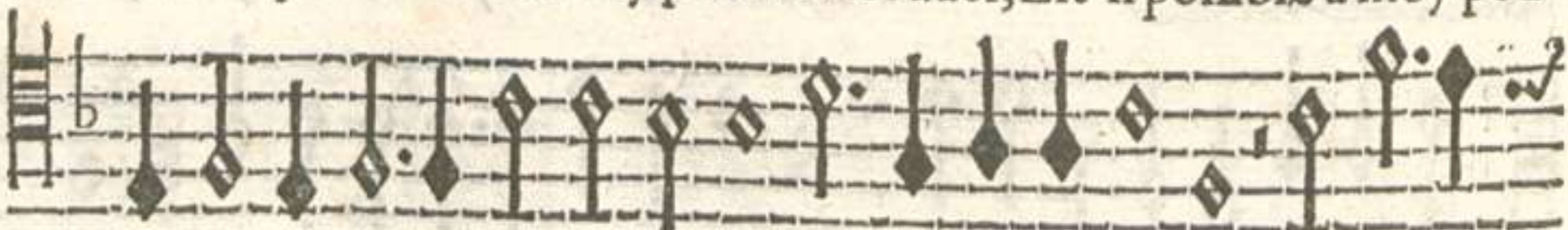


flater. .ij. Soit à chacun de parler ſans flater de parler ſans flater .ij. D ij

2 3 4 5 6 7 8 9 O R L A N D E .



St-il possible à moy pouuoir trouuer, Est-il possible à moy pou-



uoir trouuer, Aucun moyen pour auoir votre grace, pour a-



uoir votre grace, Qu'en dites vous en pourray-je finer, Dit-



tes oüy Dittes oüy .ij. ou mon cœur se trespasse. ou mon cœur se trespasse. ou



.ij.

ou mon cœur se trespasse.



E Rossignol plaisant & gracieux, Le. .ij. Habiter veut .ij. tousjours au



vert bocage, au vert bocage Aux chams voler & par tous autres lieux Aux. .ij. & par tous autres



lieux Sa liberté ayment mieux que sa cage, mieux q̄ sa ca- ge Mais le mien cœur .ij. qui demeure en osta-



ge, qui. .ij. Sous triste dueil q̄ le tiét en ses lacs qui. .ij. Du Rossignol .ij. Du Rossignol ne



cherche Pauâtage, Ne de son chât recevoir le soulas. .ij. Ne de sō chât recevoir le soulas .ij. D iij

2 R A P O R L A N D E.



E departir .ij. est sans departement



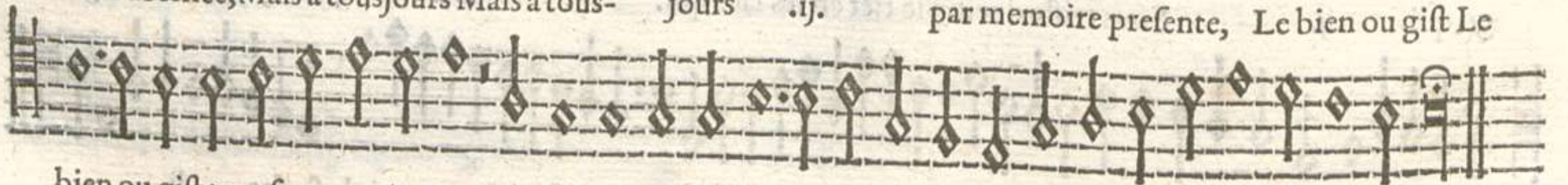
Le departir Le departir est sans departement, A vn bõ cœur A vn bon cœur ai-



mant parfaitement, aimant parfaitement, .ij. Car vray amour ne co-



gnoit nullz absence, Mais à tousjours Mais à tous- jours .ij. par memoire presente, Le bien ou gist Le



bien ou gist tout son contétement. Le bien ou gist .ij. tout son contentement. .ij.



Vis que fortunẽ à sur moy entrepris, à sur moy en tre-



pris, Puis que fortunẽ à sur moy entrepris à sur moy entrepas Las!



me doit on Las! me doit on .ij. de tout plaisir ba-



nir, De. .ij. Et sans secours incessamment tenir, incessamment tenir, Mieux me voudroit .ij.



Mieux me voudroit de la mort estre pris.

2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100  
L A P O R L A N D E



Omme la Torterelle Languit jusqu'à la mort, Aiant per-



du sa belle, Compagnie & con- fort: Ainsi ne veut con-



fort, .ij. Mon cœur plein de tristesse, S'il n'arriue au doux



port, .ij. Ou l'attend sa maitresse. .ij. Ou l'attend sa maitresse



Ou l'attend sa maitres- se. .ij.



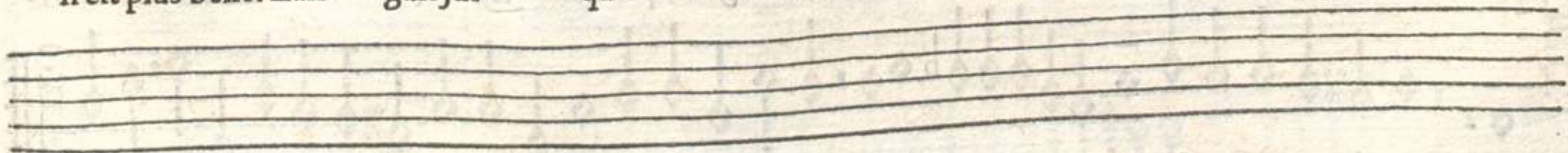


V t'attend ta maitresse A- mi ne dis doux port, Mais

vn lieu de tristesse, Et sans aucun confort.

Or la tiene confort .ij. Qui d'ennuy

n'est plus belle: Lan- guit juf- qu'à la mort Commela Tourterelle. Comme la Tourterel- le.



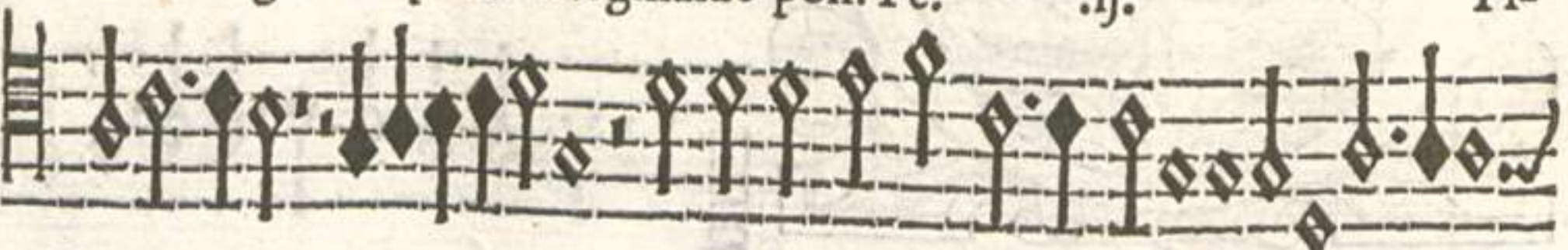
ORLANDE.



E spectant Reginalde poli, Reginalde poli: Te spe-



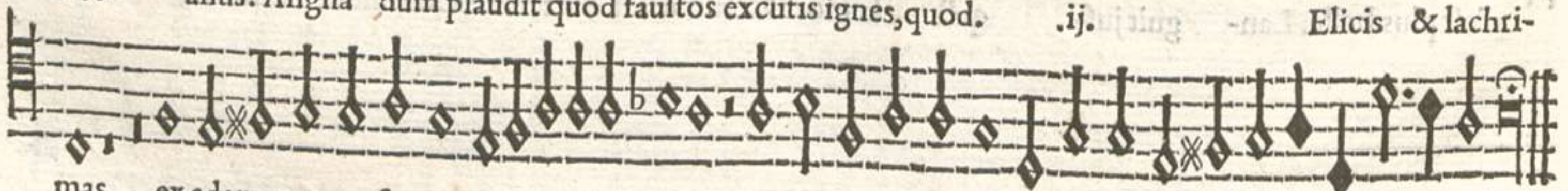
ctant Reginalde poli: Reginalde poli: Te. .ij. Ti-



bi sydera ri- dent, exultant montes, perfonat oceanus: perfonat



oce- anus: Anglia dum plaudit quod faustos excutis ignes, quod. .ij. Elicis & lachri-



mas, ex adamante suo. .ij. ex adamante suo. ex adamante su- o



Elitię Phębi .ij. Musarū pulcher alum- ne pulcher alumne per-  
 petuum nectar .ij. cuius ab ore flu- it, concentu triplici qui homines das esse .ij. beatos,  
 forma oculos, aures vo- ce, animosque animosque animo, animosque animo q̄ suavi potes aspectu erexisse  
 iacentes erexisse iacentes erexisse iacentes & nutu eri- pere quos ferus orcus ha- ber, Mufa-  
 rum famulum, ne despice, sustine las- sum, ne despice sustine lassum, vnde tibi hac numeris, .ij.  
 ficta tabella ve nit. ficta tabel- la venit. tabel- la venit fic. .ij. k ij

ORLANDE.



T radios edit rutilo carbunculus au- ro: Sic inter Cereris sic



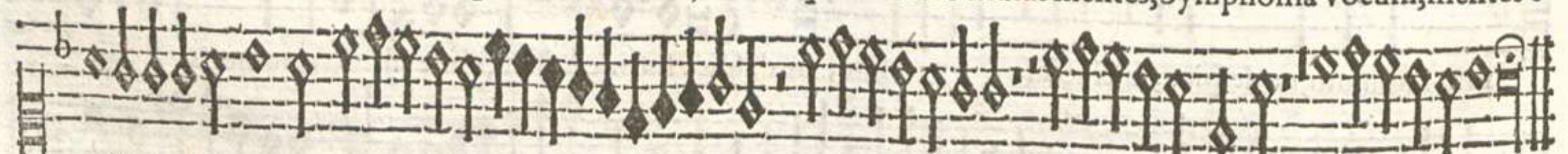
.ij. munera Musa nitet. Vt viridis nitido smaragdus in ære



super- bit, in ære super- bit, Sic decet harmonicum car-



men, .ij. Ubique merum, .ij. quàm subito mutat mentes, Symphonia vocum, mentes e-



mollit, mētes emollit, nec probat esse fe- ras, nec probat esse feras, nec probat esse feras .ij.



Non tenui Musæ filo celebranda vetustas. filo celebranda



vetu- stas Cōgressus coluit mētis honore pios. Nulla fuit crapulæ



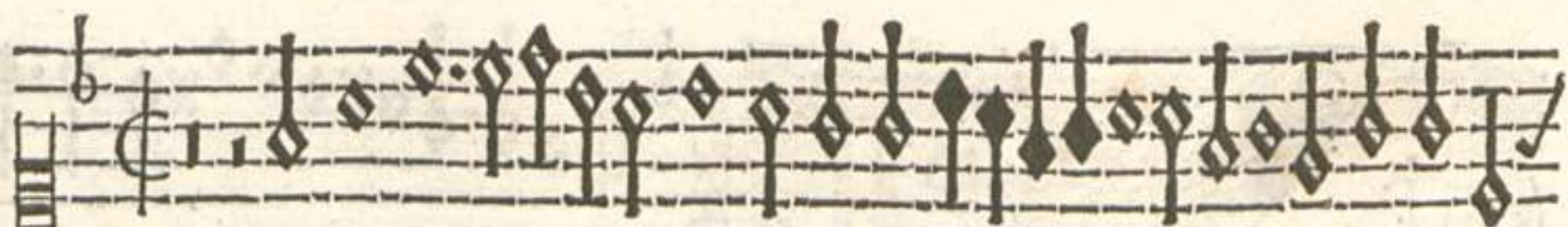
luxus, venatio: luxus ve- na- tio: nusquam ambiti-



o, longe longe bilis ini- qua fuit. Gestorum voluit portus conuiuia neruos portus conuiuia neruos, Fir-



mandi pariter .ij. fēdus amicitia. fēdus amici- tia. fēdus amicitia  
K iij



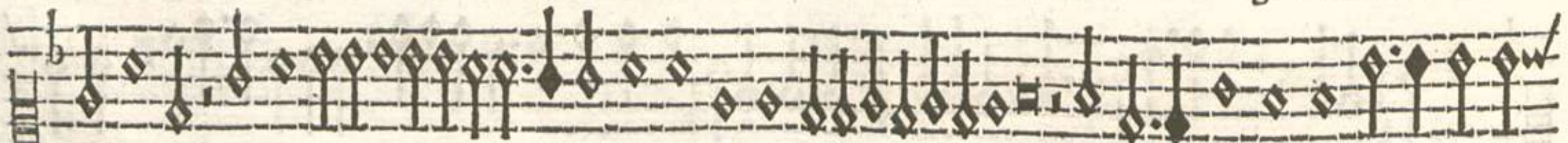
Vis valet eloquio munus celebra- re Lyei? Forſan v-



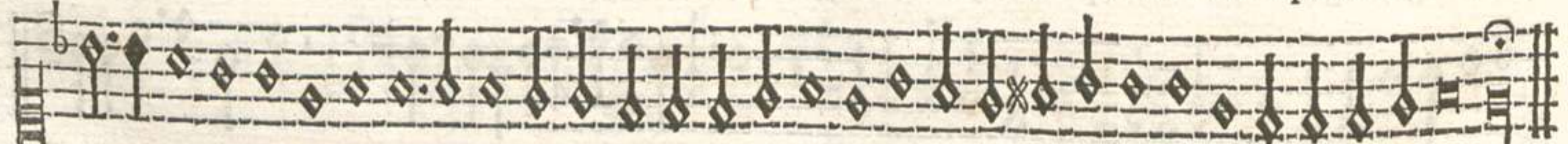
bi vacuus criminis vſus e- rit, In facie rugas abigit,



vultumque ſerenat Prudenter luſtus condere ſigna iubet, Membra ri-



gat curis & mole perſa laborum, Liber tum ſonos continuare facit, Non modice ſumptum cerebri ve-



lamina rumpit, Et ſimul affectus nil rationis habent. nil rationis habent .jj.

Q V I N T A P A R S .



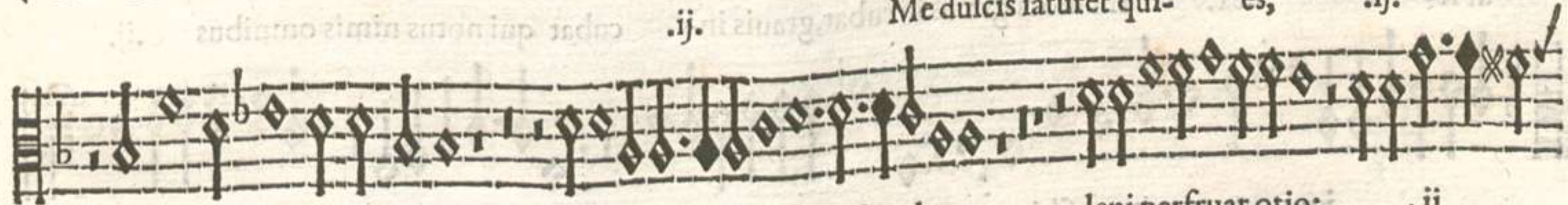
Tet quicunque vo- let potens,volet potens Stet qui-



cunque volet po- tens aule culmine lubrico aule culmine lubrico:



.ij. Me dulcis faturet qui- es, .ij.



obscuro positus loco .ij. positus loco leni perfruar otio: .ij.



etas per tacitum fluat. etas per tacitum fluat etas per tacitum flu- at.

Secunda pars.

ORLANDÉ.



Ic cum transferint mei, nullo cum strepitu di- es, Sic cum tran- fierint mei, nul-



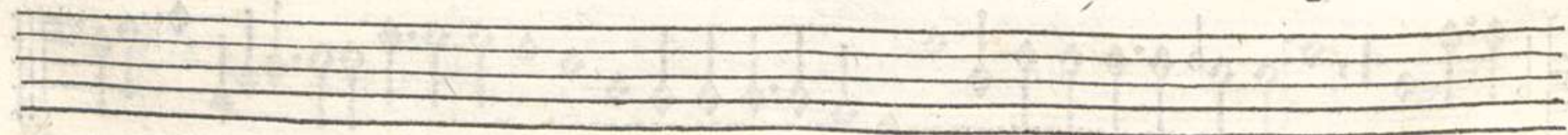
lo cum strepitu di- es, Sic. .ij. nullo cum strepitu dies Obscurus mori-



ar fe- nex. Illi mors grauis incubat, grauis in- cubat qui notus nimis omnibus .ij.



ignotus moritur sibi. ignotus moritur sibi. ignotus moritur ignotus moritur sibi.





Q V I N T A P A R S



Vand me souvient de ma triste fortune Que j'ay per-



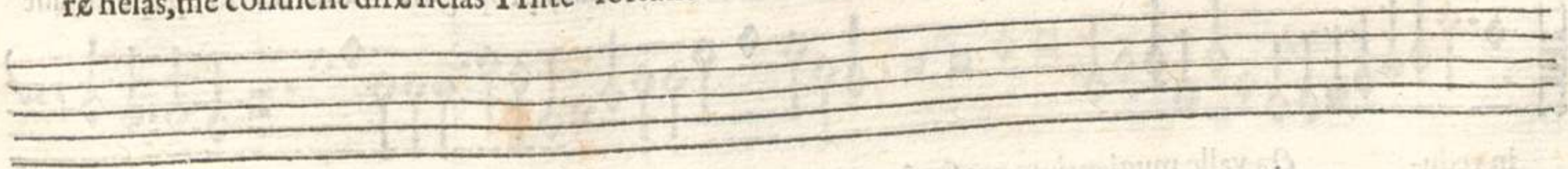
du de mes yeux le foulas. de. .ij. Plaindre m'y faut



ma trop grand' infortune, Dont nuit & jour me conuient, di-



rez helas, me conuient direz helas Triste fortune Triste fortune ne .ij.



2 2 A R 2 O R L A N D E.



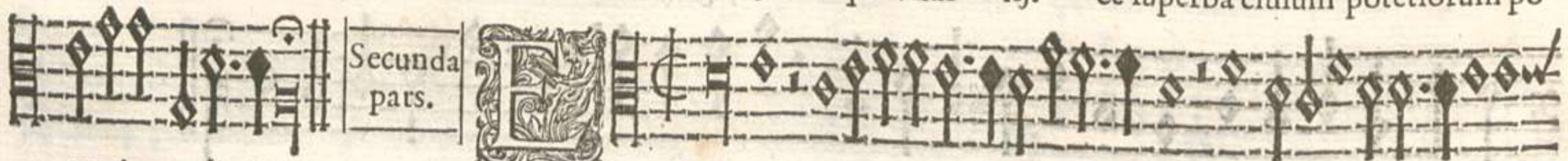
E A T V S ille qui procul negocijs, vt prisca gēs mortalium, paterna rura bobus



exercet suis, solutus omni fenore, sol. .ij. nec excitatur classico miles truci .ij.



nec horret .ij. iratum mare nec horret iratū mare, forūque vitat .ij. & superba ciuium potētiorum po-

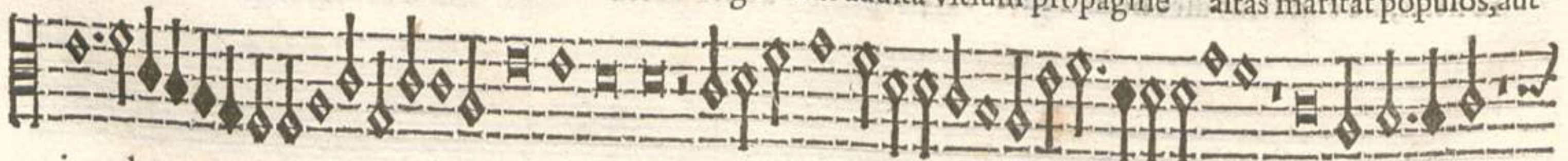


tentiorum limina.

Secunda pars.



Rgo aut adulta vitium propagine altas maritat populos, aut

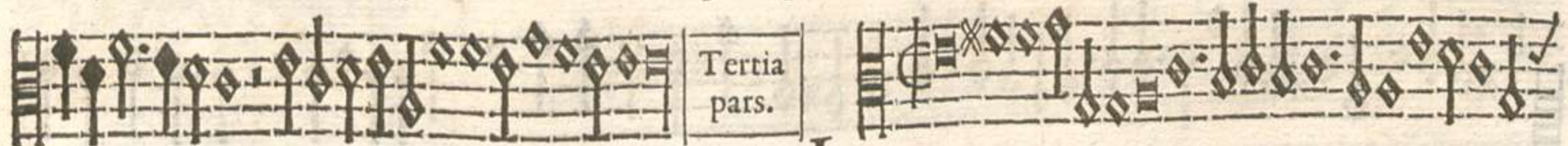


in redu-

cta valle mugientium prospectat errātes greges .ij. inutilesque falce ramos amputat



feliciores inferit feliciores inferit aut pressa puris mella condit amphoris aut tondet infir- mas o-



ues, infirmas oues aut. .ij.

L

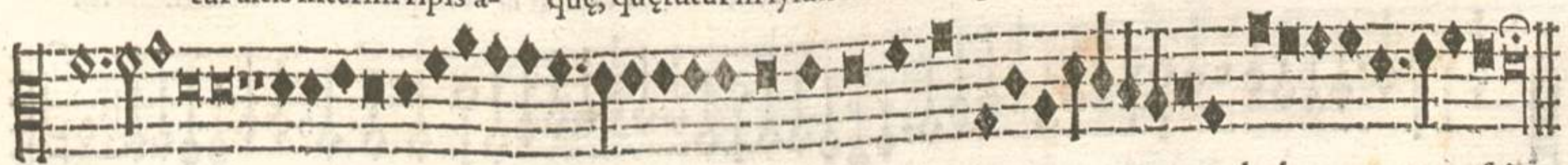
Ibet jacere modo sub antiqua ilice modo in te-



naci gra- mine modo in tenaci gramine labun- tur al- tis interim ripis ri- pis aque labun-



tur altis interim ripis a- que, queruntur in syluis aues foresque lynphis obstrepunt manantibus sonos quod



inuitet leues. Beatus ille qui procul negocijs ut prisca ges mortalium, paterna ru- ra bobus exercet suis.

F ij

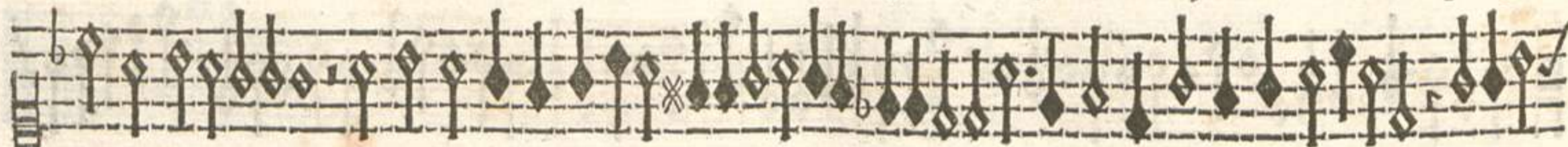
ORLANDE.



Hanter je veux Chanter je veux la gête damoyfelle, .ij. A



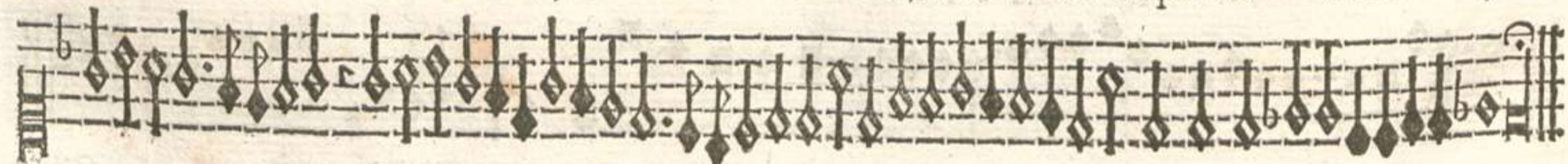
qui le ciel tous fes tresors decel- le, To'ses plus beaux & plus riches presés: .ij. Elle à l'esprit gen-



til elle à le sens raffis Elle à bref tout ce que nature .ij. (Joint la beauté) mit onc en creature, Ne cessés



donc .ij. de chäter Catherine .ij. de chäter Catherine, En exaltât la musique diui- ne. En. .ij.



En exaltât la musique diui- ne. .ij. En exaltant la musique diuine.

Responce de l'endure vn tourment Q V I N T A P A R S 23



Musical staff with notes and a treble clef.

Ais à quel propos .ij. dire n'y escrire, .ij.

Musical staff with notes and a treble clef.

N'y escouter N'y escouter n'y moins à redire, N'allegeron point N'allegerōt

Musical staff with notes and a treble clef.

point .ij. mon cruel martyre, mon cruel martyre Dont encor' vn coup .ij.

Musical staff with notes and a treble clef.

m'est forcē à redire redire redire Le tourment que j'ay Le tour- mēt que j'ay des tour-

Musical staff with notes and a treble clef.

mens le pire, Grand mal est celuy que l'on n'ose dire. que l'on n'ose dire.

O R L A N D E .



L M A venus vultu languētem despice lato: respice languētem dulciter al- ma



Venus dulciter dulciter alma Venus Anni principio ti- bi prospera cuncta precamur, vt placido



subeat pectore noster amor: & mihi fausta satis fuerint hæc omnia Ia- ni, Annua qui nobis lumina lata



refert. læ- ta refert qui nobis lumina læ- ta refert Alma Venus vultu languentem despi-



ce lato, Respice languentem dulciter al- ma Venus dulciter dulciter alma Venus.

**N** VNC elegos diuæ querulos querulos dimittere versus, vndique sollicitis resoluto pectore

curis. Musica Musica nunc alio demulceat omnia cantu. Protinus ex misero videor dum maximus he- ROS

Protinus ex misero videor dum maximus he- ros nunc mea me placidis oculis respice ami-

ca, & panitus nostro deleuit corde dolorem deleuit deleuit corde dolo- rem.

O R L A N D E .



Vid prodest stulto habere habere diuitias, cum sapienti-



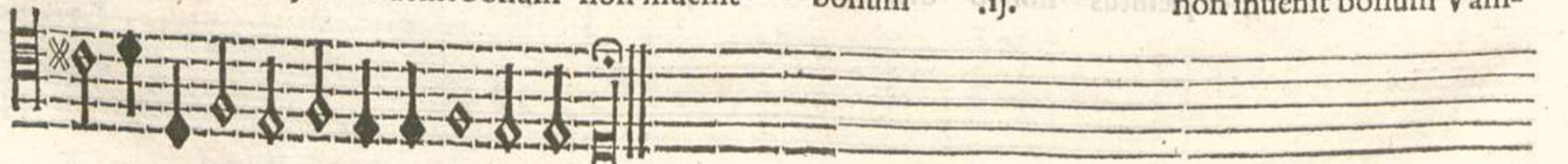
am emere non possit, emere non possit Qui altam facit Qui altam facit domum



suam quærit ruinam: & qui euitat discere, incidet in malum Qui peruersi



cor-dis est, non inuenit bonum non inuenit bonum .ij. non inuenit bonum Vani-



tas Vanitatum & omnia vanitas.



Q V I N T A P A R S .



Ve gaignes vous Que gaignez vous à vouloir differer, Le bien

que j'ay enuers vous merite, Le .ij. De vous seruir .ij. De

vous seruir .ij. ne me puis re- rer, Contétez donc .ij. la mienne

volonté la, .ij. Pouoir auez Pouoir auez moyen & liberté I Donc n'y cherchez .ij.

deformais plus d'ex- cuse De cruauté la raison vous accuse. De .ij. G

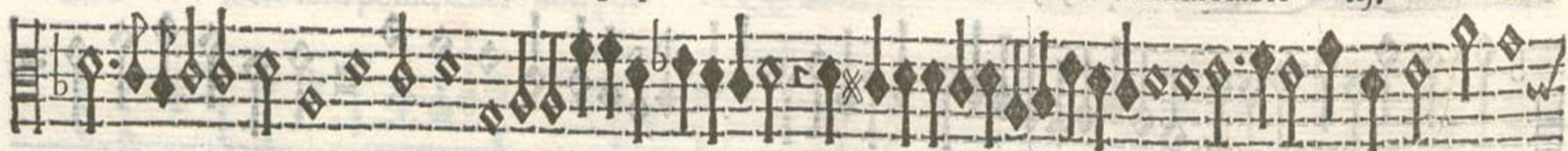
2 R A P O R L A N D E.



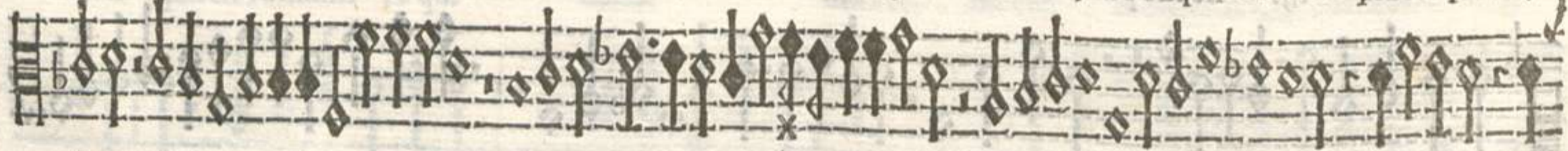
ue sera & tous-jours perdurable, Notrè amitié .ij. Notrè amitié .ij.



De .ij. qui poit ne varira, .ij. qui point ne varira Car fermeté la rend inuiolable .ij. Et



mon traueil & mō traueil .ij. à sa foy l'unira à sa foy l'unira .ij. L'esprit encores quād repos luy



fera, L'es .ij. Lassus au ciel en aura souuenance: Lassus. .ij. Et de ce bié en-



core jouira, D'auoir aymé .ij. D'auoir aymé si pfaict'excelēce. D'au. .ij. D'auoir aymé si .ij.



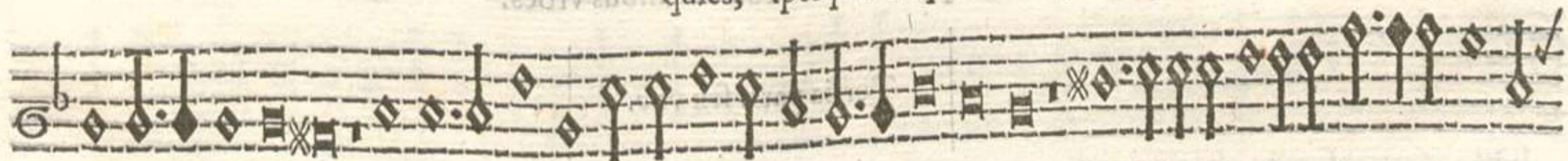
V I S mihi, qui tete rapuit quis tete rapuit dulcissima Phil-



li? dulcissima Phil- li? Philli meæ Philli meæ quondam re-



quies, spesque vniqua vite? Nunc dolor, æternusque imo



sub pectore luctus, Non licuit tecum optatos coniungere somnos, Dulcia nec primæ decerpere dona



iuuentæ: Aut simul extremos vitam producere in an- nos.



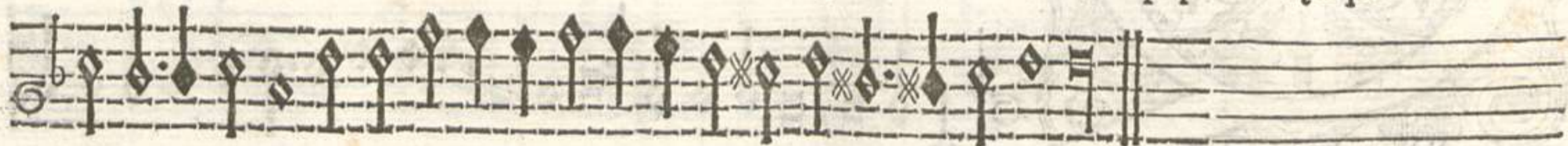
Secunda pars. 4. voc. **M** O R L A N D E.



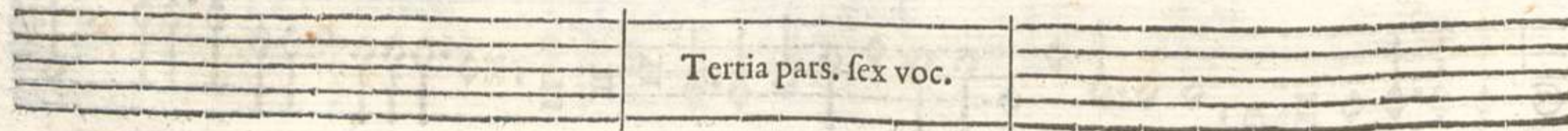
E miserum, .ij. qua te tandem regione requiram?



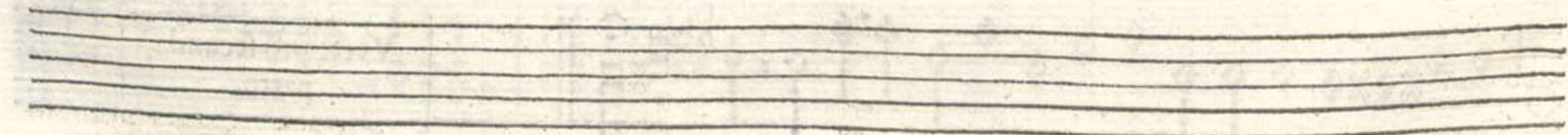
Quaue sequar? per te quondam mihi vi- ta place- bat, Et populi letteque suis



cum manibus vrbes. Et populi letteque suis cum manibus vrbes.



Tertia pars. sex voc.

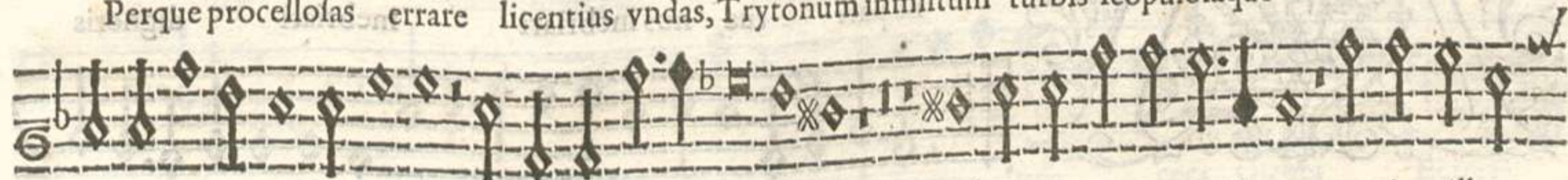




Vnc iuuat immensi fines lustrare profundi: Nunc. .ij.



Perque procellosas errare licentius vndas, Trytonum in mistum turbis scopulosaque



cete Inter & informes horrenti, corpore Phocas: Quo nunquam terras videam iam iam illa



tot annis populique, vrbesque vale- re. Littora chara valete, vale simul optima Phil-



li Littora chara valete vale simul optima Philli.

G iij

ORLANDE.



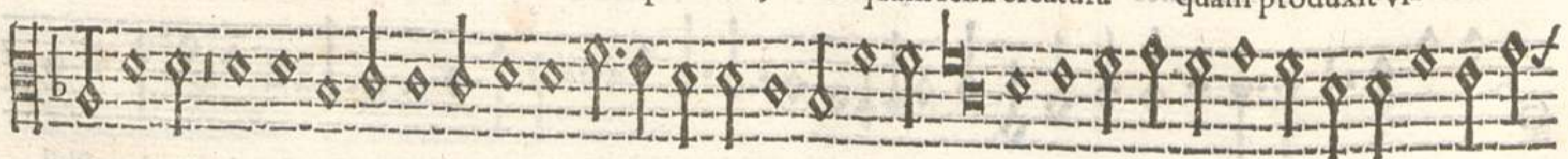
VE color vini cla- ri aue sapor si-



ne pari tua nos inebriari inebriari digneris



potentia, O quam felix creatura quam produxit vi-



tis pura omnis mensa sit secura fit secura fit secura in tua presentia in tua pre-



sentia. in tua presentia.

.ij.

Q V I N T A P A R S



Quam flagrans in odore    ô quam pulchrum in colore    ô quam sapidum in o-



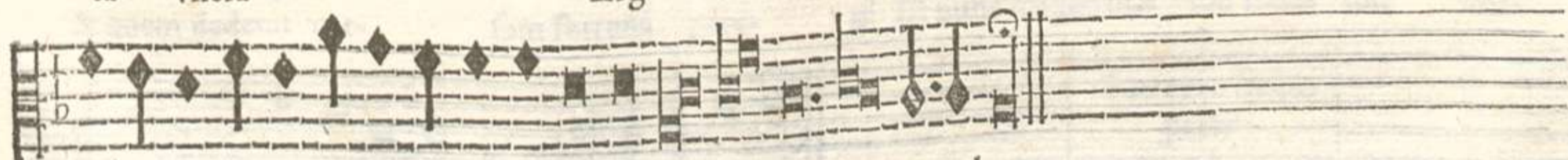
re ô.    dulcis meri po-    culum felix gut-    tur quod rigabis    felix venter quem



intra-    bis os beatum    quod lauabis    Et beata vis-    cera viscera    Et bea-



ta visera    Ergo vinum collaudemus & potantes    exultemus    non potantes



non potantes    .ij.    conuocemus ad æ-    terna pocula

R O R L A N D E .



ERNERE. Ista Hymenææ precor tibi sint connubia cu-



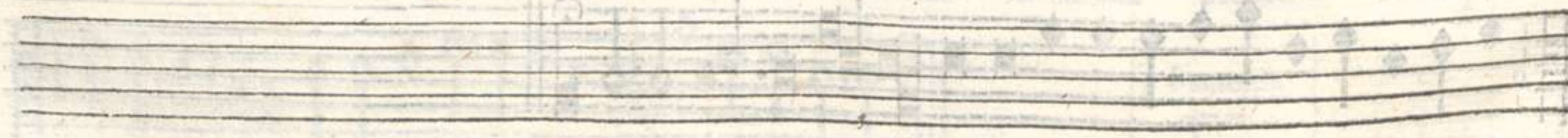
ra Grata vbi sunt stabilis vincula nexus erit. I-



Ista Hymenææ precor tibi sint connubia cura Grata



vbi sunt stabilis vincula nexus erit.



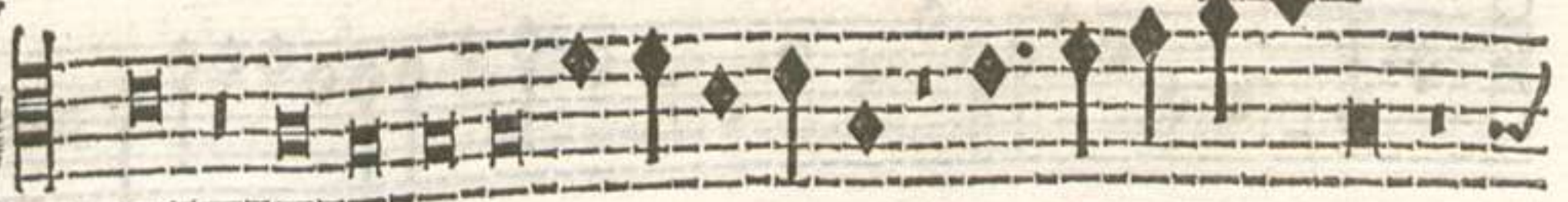




VLCES exuuiæ dum fata deusque sinebat Accipite



hanc animam Accipite hanc animam meque his exolui te cu-



ris Vixi Vixi & quem dederat cur- sum



& quem dederat cur- sum fortuna pere- gi Et nunc magna mei sub terras ibit ima-



go. Et nunc magna mei sub terras ibit imago.

Verte pro secūda parte.

H

P A R T  
O R L A N D E.



R B E M preclaram statui .ij. mea mania vidi .ij.

ulta virum pœnas inimico ab hoste recepi ini. .ij. Felix felix felix heu nimium felix heu

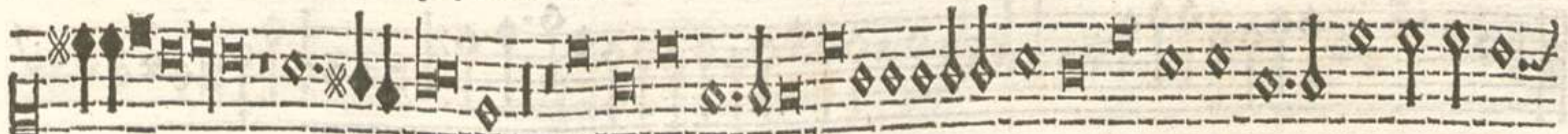
nimum felix si littora tantū Nunquā Dardaniæ tetigissent nostra carinæ, Dixit & os impressa toro

Moriemur inulte Sed moriamur a- it sic sic iuuat ire sub vmbras .ij. sic sic iuuat

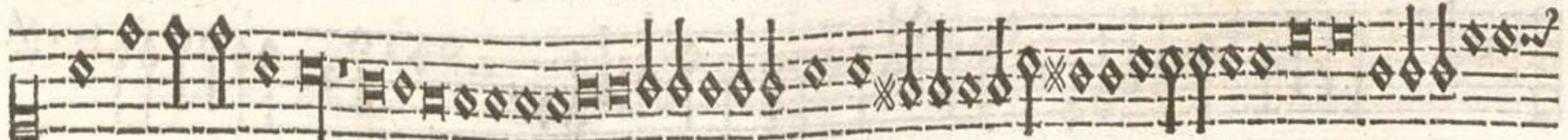
ire sub vmbras sed moriamur a- it sic sic iuuat ire sub vmbras .ij. sic sic iuuat ire sub vmbras



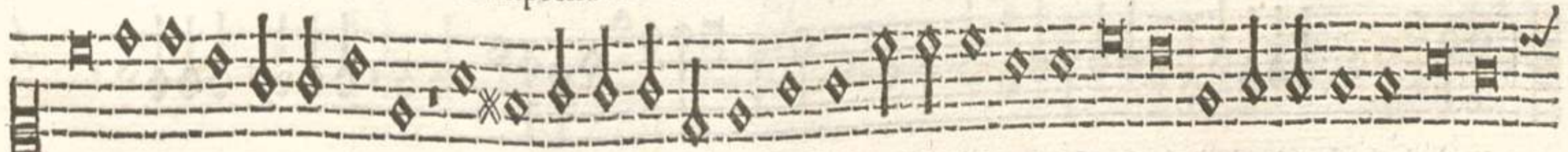
R B E M præclaram statui mea mēnia vidi vltā virum penas inimico ab ho-



ste recepi Fælix fælix felix heu nimium felix si littora tantum Nunquam Dardanię tetigif-



sent nostra carinę, Dixit & os impressa toro Moriemur inulte Moriemur inulte Sed moriamur ait .ij.



sic sic iuuat ire .ij. sub vmbas iuuat ire sub vmbas sed moriamur ait



sed moriamur ait sic sic iuuat ire sub vmbas. sic sic iuuat ire iuuat ire sub vmbas.  
H ij

O R L A N D E .



V su per per su- per flu flu perflu super flu m i mi flumi perflumi sup flumi n



a na mina flumina p flumina sup flumina b a ba na ba mina ba flumina ba p flumina ba super flumina ba b y by



baby na baby mina baby flumina baby p flumina baby super flumina ba- by l o lo bylo babylo na babylo



mina babylo flumina babylo per flumina babylo super flumina babylo n i s nis lonis bylonis babylonis na



babylonis mina babylonis flumina babylonis per flumina babylonis super flumina babylonis.

Lillicillic se felic se illic se di di se- di lic sedi illic se-

di mus mus dim<sup>o</sup> sedimus lic sedimus illic se- dimus et et mus et dimus et sedimus et lic sedimus et il-

lic sedimus et fle fle & fle mus et fle dimus et fle sedimus et fle lic sedimus et fle v

i ui fle- ui et fleuim<sup>o</sup> et fleui dim<sup>o</sup> et fleui sedimus et fle- ui lic sedimus et fleui illic sedimus et fleui m u s

mus uim<sup>o</sup> fleuim<sup>o</sup> et fleuim<sup>o</sup> m<sup>o</sup> et fleuim<sup>o</sup> dim<sup>o</sup> et fleuim<sup>o</sup> sedim<sup>o</sup> et fleuim<sup>o</sup> lic sedim<sup>o</sup> et fleuim<sup>o</sup> illic sedimus et fleuimus.

H iij

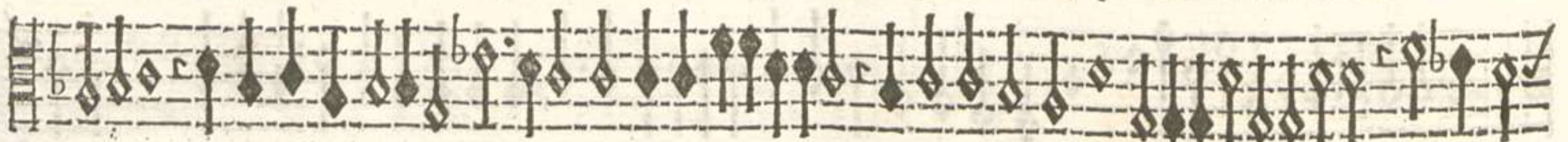
ORLANDE.



N mesnagier viellard recreu d'ahā Fēdoit du boys sa fēmez estoit deuāt Qui luy à dit .ij.



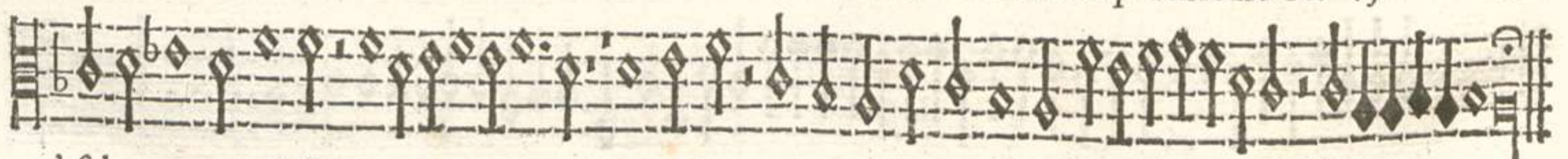
pourquoy faites vo<sup>o</sup>han .ij. Affin dit il qu'il entre qu'il entre .ij. plus auant El'tint cemot car la nuic



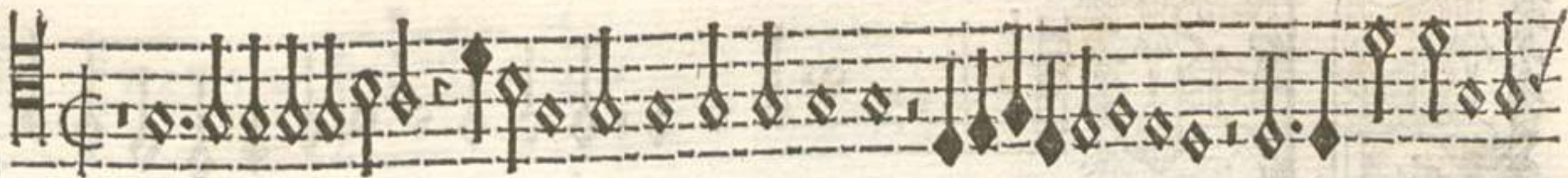
en suiuať En l'ēbrassāt luy à dit mō amy Coignez pl<sup>o</sup>fort .ij. pas il n'ētrē à demy, Et faites han .ij. premier que



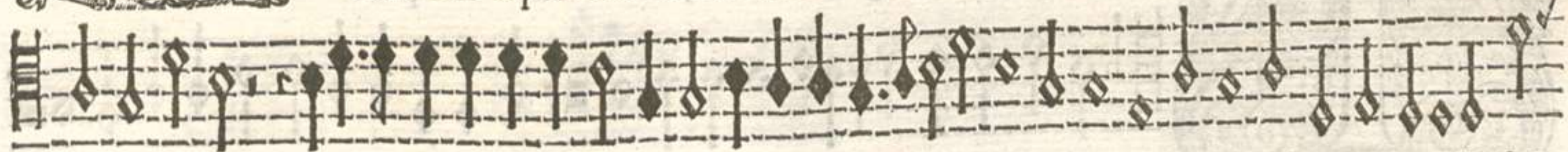
de descendre lors il luy dit Le hā Le han Le hā ne fert ici cōtētez vous Ce n'est bois q̄ vueil fēdre Ce. .ij. Ce



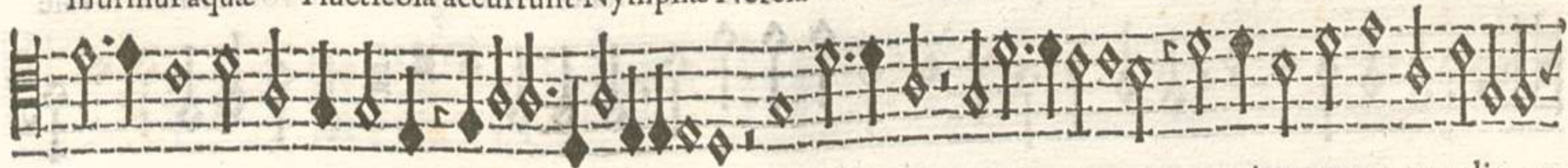
n'est boys que vueil fēdre. .ij. Ce n'est boys Ce n'est bois q̄ vueil fēdre .ij. Ce. .ij.



ORTE soporifera ad Baias dormiuit in vmbra blan- dus amor placuit plus vbi



murmuraquæ Flucticola accurrunt Nymphæ Nereia tur- ba vindex ardoris vult fore quæque sui absc-



cûduntque facem sub aquis absc. .ij. *iqmox* quis crederet .ij. Ecce parturit æternum mox liquor

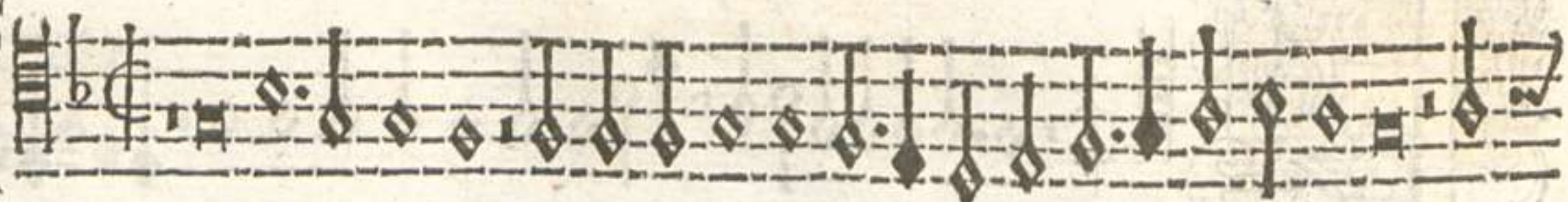


ille focum mox liquor ille focum balnea perpetuo hinc feruēt hinc feruēt calefecta calore Cu-



ratur Curatur nullis ardor amoris aquis Curatur nullis ar- dor amoris aquis.

2 R O R L A N D E .



Vo piangendo .ij. i miei passa- ti tempi i



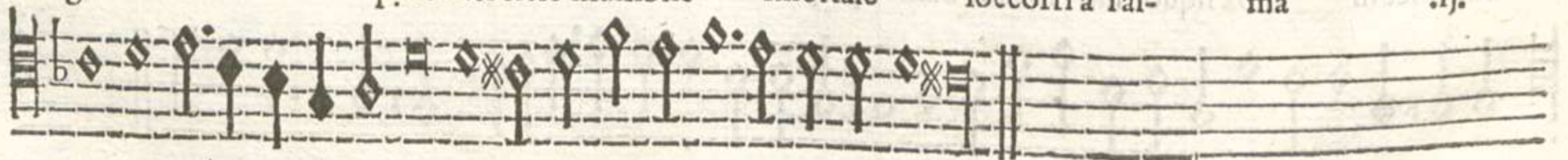
quai posi inamar cosa mortale senza leuar mi a volo hauend'io l'ale



hauend'io l'ale per dar forse di me non bassi esempi .ij. tu che vedi i miei mali inde-



gni & em- pi Re del cielo inuisibile imortale soccorri a l'al- ma .ij.



defuiata e' frale e'l suo difetto di tua gratia adempi.



Secunda parte. Q V I N T A P A R S.



First line of musical notation with lyrics: I che fio viffi in guerra & in tempesta in guerra & in tempesta mora in pace & in por-

I che fio viffi in guerra & in tempesta in guerra & in tempesta mora in pace & in por-

Second line of musical notation with lyrics: to e se la stanza fu vana .ij. almen fi a la partita honesta & al morir de-

to e se la stanza fu vana .ij. almen fi a la partita honesta & al morir de-

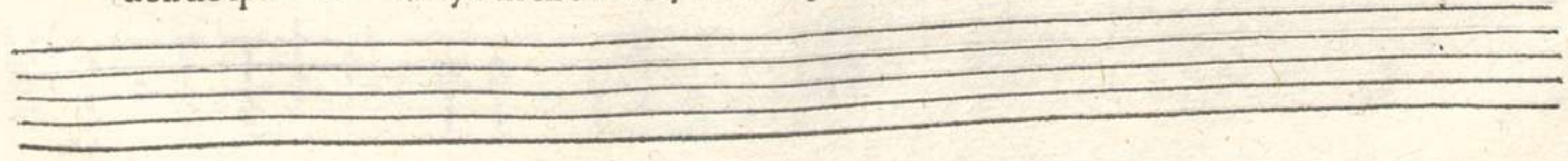
Third line of musical notation with lyrics: ogni effere tua prefa, .ij. Tu fay ben ch'en altruy non ho speranza .ij.

ogni effere tua prefa, .ij. Tu fay ben ch'en altruy non ho speranza .ij.

Fourth line of musical notation with lyrics: non ho speranza tu fay ben ch'en altruy non ho speranza. .ij. non ho speranza.

non ho speranza tu fay ben ch'en altruy non ho speranza. .ij. non ho speranza.

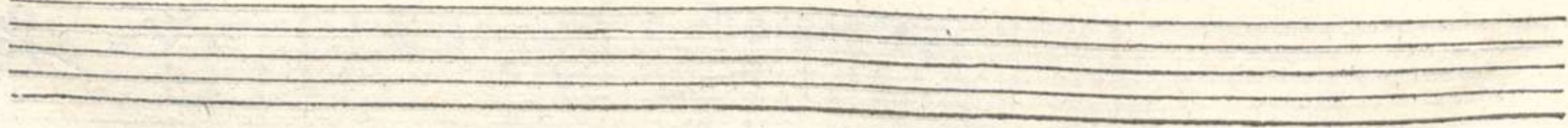
Fin des chāfons a cinq parties.





Cum sex voc. A T O R L A N D E

V N C gaudere licet .ij. bibendum est, .ij. bibendum est  
.ij. vt lex Posthumie iubet magistræ latitiæ latitiæ .ij.  
quoniam patri rediere sacrata bacchanalia, sacrata bacchanalia .ij. Gaude-  
amus omnes. .ij. Gaudeamus omnes .ij. Gaudeamus omnes. .ij.





V N C gaudere licet .ij. dolor hinc & cura bibendum



est bibendum est .ij. vt lex Posthumia iubet magistræ



lætitiæ .ij. quoniam quoniam patri redie-



re sacrata bacchanalia, fac. .ij. Gaudeamus omnes .ij.



omnes Gaudeamus omnes .ij. Gaudeamus omnes. .ij.  
I ij



Cum sex voc. Q V I N T A P A R S

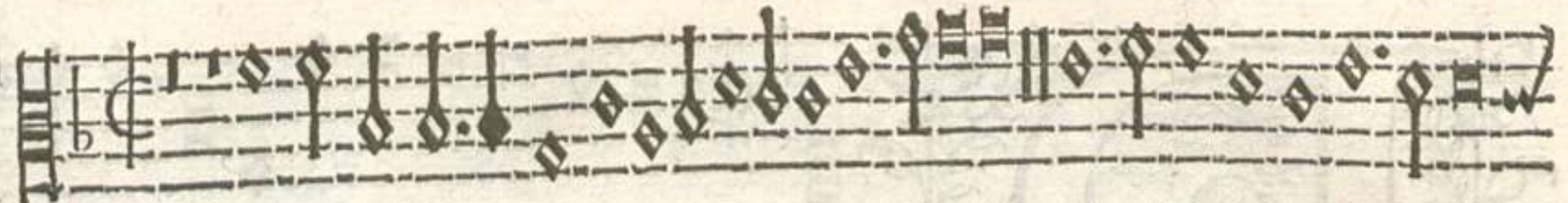
ER. O V M soboles, .ij. amor orbis Carole nostri, solus es, Caro-

.ij. afflicto Musarum .ij. afflicto Musarum tempore tempore alumnos qui

colis & facili largiris munera dextra, munera dextra propterea celebrat te Musica diua libenter, propterea

.ij. laudibus & me- ritis ad sidera ad sidera tollere gestit. Viue diu

.ij. Viue diu Austriacæ spes optima maxima gentis, spes op- tima maxima gentis.



EROVM soboles, .ij. amor orbis Carole nostri, solus es,



afflicto Musarum .ij. tempore tempore alumnos, qui co-



lis qui colis & facili largiris munera dextra, propterea calebrat te Musica diua libenter, laudibus &



meritis, ad sidera ad sidera tollere gestit, Viue diu Viue diu Austriacæ spes optima maxima gentis, spes op-



tima maxima gentis maxima gen- tis. I iij



A C I S amans .ij. cultor que de- um fide-



iquæ lucer- na rex grande auftriadum, .ij. rex



gran- de auftriadum Maxmiliane decus Max-



.ij. in te omnis vir- tus nata est rex fa- xit olympi



.ij. imperij vt possis scepra .ij. tenere semel.

SEXTA PARS.



ACIS amans .ij. cultorque deum .ij.



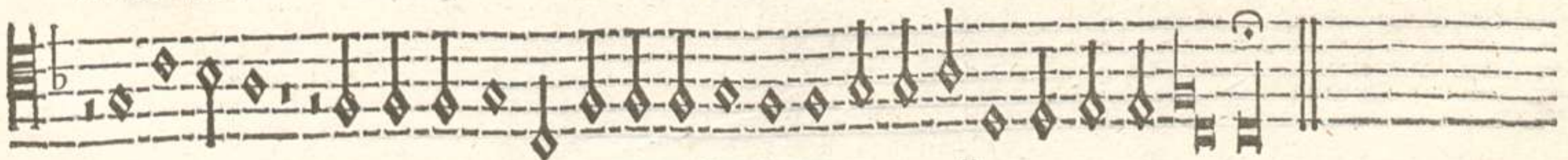
fidciqæ lucer- na, rex grande austriadum rex grande au-



striadum rex. .ij. Maxmiliane decus Maxmiliane de- cus .ij.



in te omnis virtus .ij. in te omnis virtus nata est rex faxit olympi



imperij vt possis scepra tenere semel. vt. .ij.



Secunda pars.

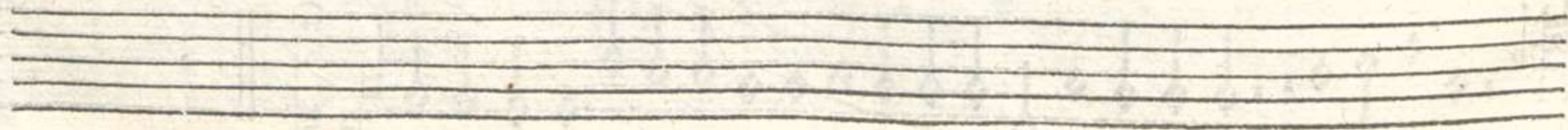
O R L A N D E .

E nunc letetur fortita Bohemia regem Te. .ij.

Bohemia regem qui verae partes .ij. & diui-

na sacre fidei qui iura tueris qui. .ij. te deus in multos det superes- se dies

det superesse dies. det superes- se dies det superesse dies.





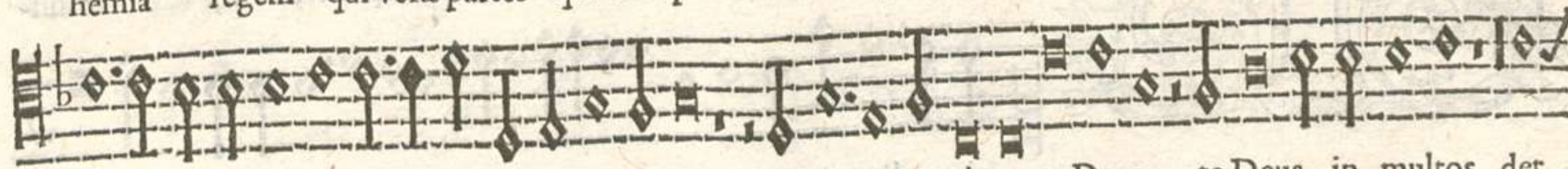
S E X T A P A R S .



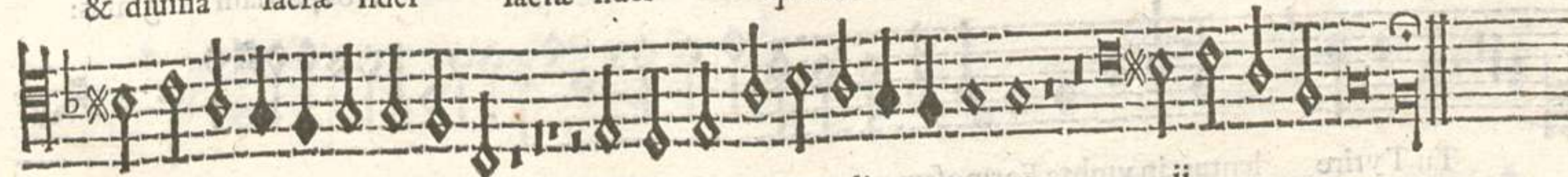
E nunc lete- tur forti- ta .ij. Bo-



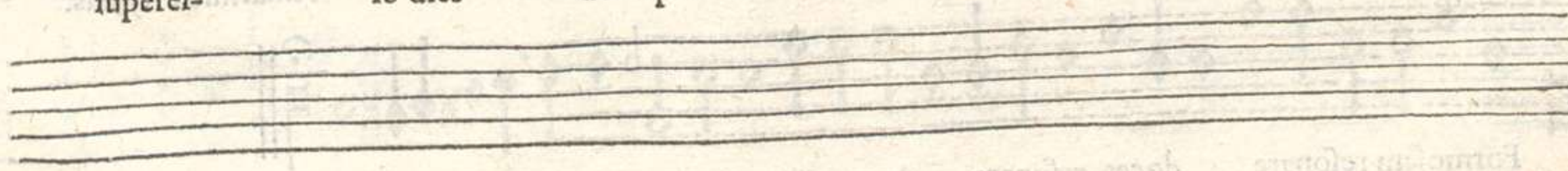
hemia regem qui verae partes qui verae partes .ij. relligio- nis agis

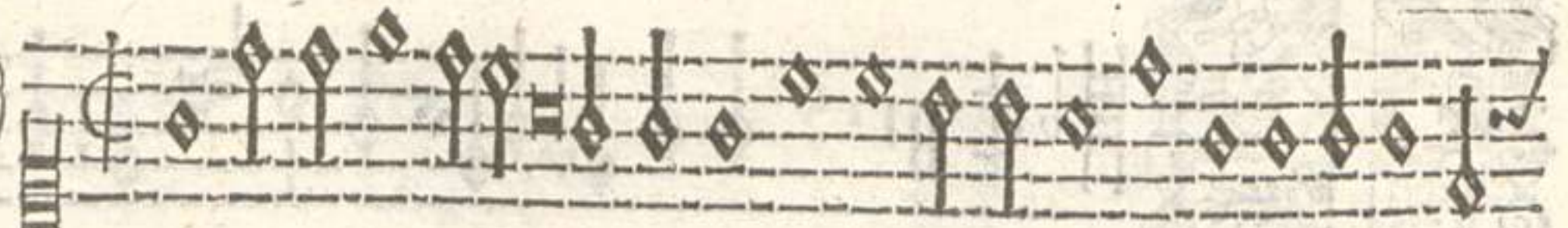


& diuina sacrae fidei sacrae fidei qui iura tueris te Deus te Deus in multos det



superes- se dies det superesse di- es. .ij.

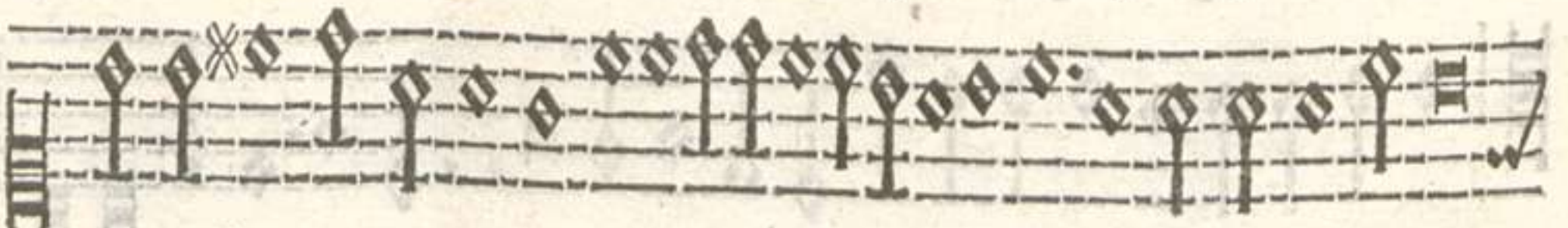




TITIRE, tu patulæ recubans sub regmine fagi, Syluestrem tenu-



i Musam meditaris auena: Nos patrię fines, .ij. & dul-



cia linquimus arua & .ij. Nos patriam fugimus:



Tu Tytire lentus in vmbra Formosam resonare doces Form. .ij. Amarillida fyluas.



Formosam resonare doces resonare doces Amarillida fyl- uas.

2 11 A S E X T A P A R S .



T I R E Recubans sub tegmine fagi filue- stem tenui Musam medi-



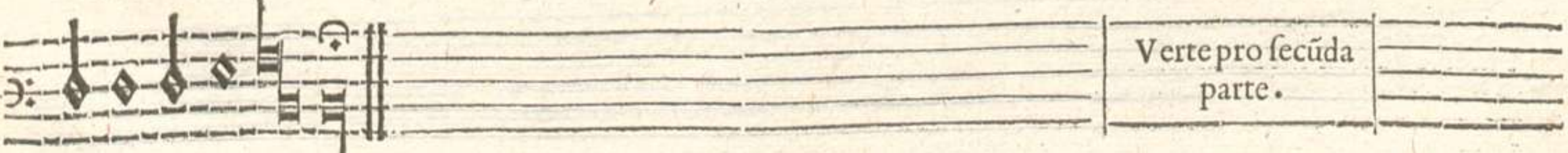
taris auena nos patriæ fines & dulcia linquimus arua & .ij.



Nos patriam fugimus: Tu Tytire lentus in vmbra Tu. .ij.



Formosam resonare doces Amarillida syluas Formosam Formosam resonare doees A-



marillida syluas.

Verte pro secūda parte.



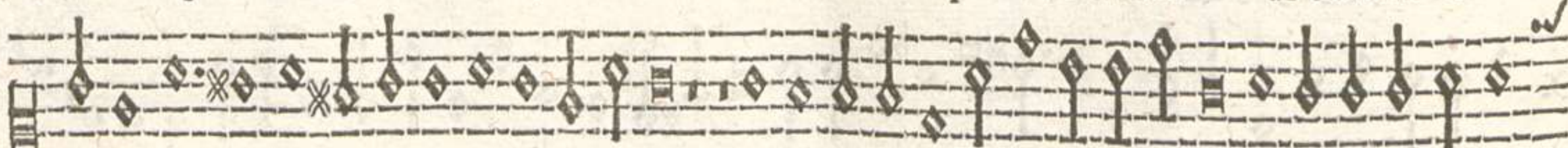
Secunda pars. Q V I N T A P A R S



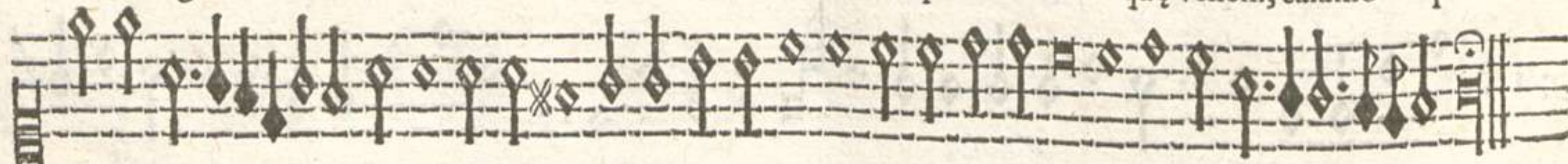
Melibœe, Deus nobis hæc otia fecit. O. .ij. otia fe-



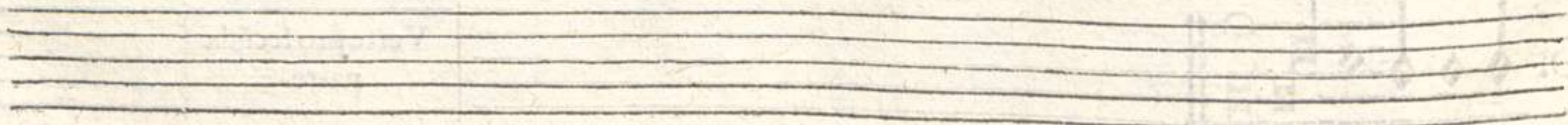
cit Namque erit ille mihi semper deus: illius aram Sæpe tener nostris ab ouilibus im-



buet agnus. Ille meas errare boues vt cernis & ipsum Ludere quæ vellem, calamo permi-



fit agre- sti permisit agresti Ludere quæ vellem, calamo permisit agre- sti.

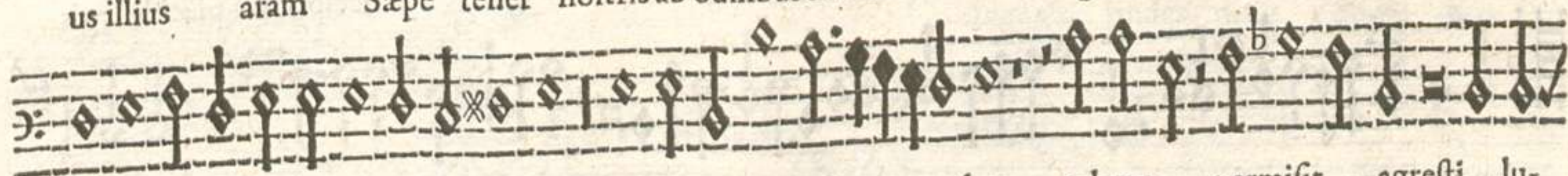




Melibœe, Deus nobis hæc otia fecit namque erit ille mihi semper de-



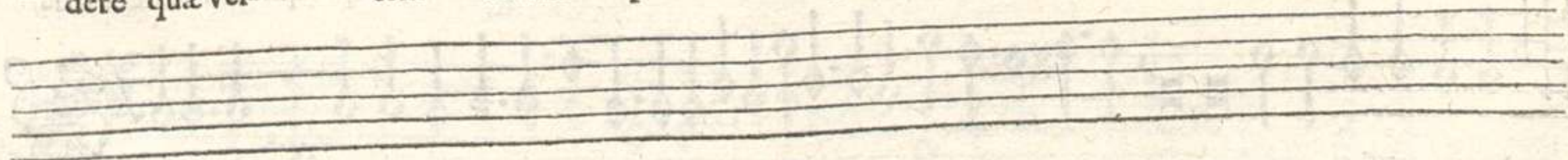
us illius aram Sæpe tener nostris ab ouilibus imbuet agnus ab. .ij.



errare boues vt cernis, & ipsum Ludere quæ vellem, calamo permisit agresti lu-

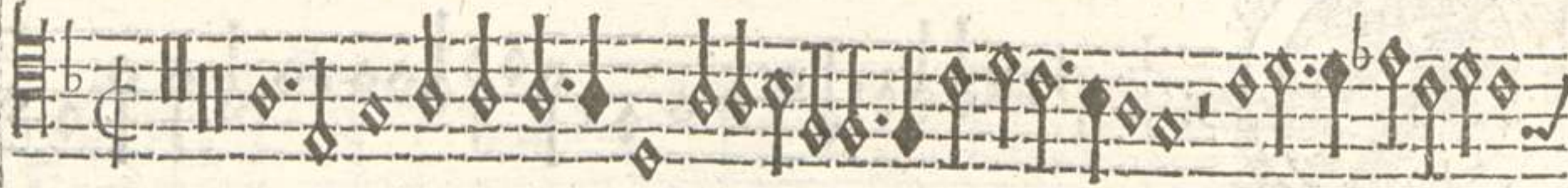


dere quæ vellem calamo permisit agresti. permisit agresti.





Cum sex voc. S. R. A. P. O R L A N D E.



I qua tibi obtulerint culti noua carmina vates, ingenij voueant



& monimenta sui .ij. & monimenta su- i, accipis & placide legis



hac & fron- te serena & fronte fere- na .ij. Ornatusque tuis laudibus Ornatus



Ornatusque tuis laudibus, .ij. author abit ampla quidem merces lau-



des meruisse merentes Maxima laudari .ij. maxima maxima laudari principis



S E X T A P A R S .

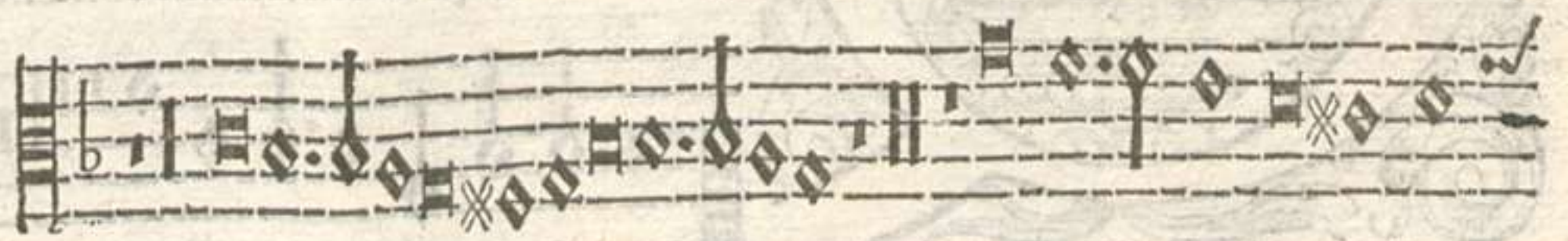
Cum decem vers. 40



I qua ti. Aequabit laudes nulla camena tuas .ij.



Aequabit laudes nulla camena tuas



Aequabit laudes nulla



camena tuas.



ore principis ore boni principis ore boni.

Cum decem voc.

O R L A N D E.



V O pro. In e-des principis Aonidum, quem sacra turba colit.



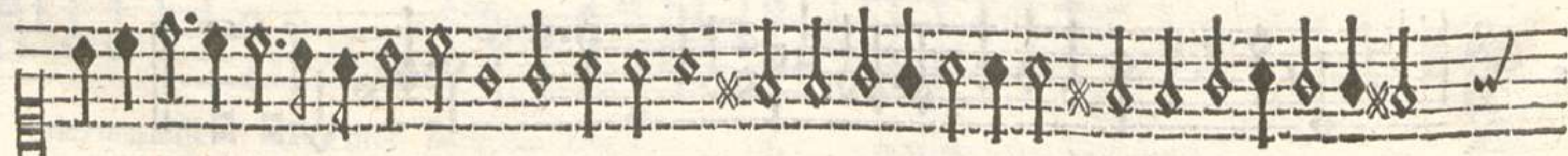
Hec mittit diuum consensu Iupiter illi, in quo virtu-



tum nunc genus omne micat. vocatur Albertus Phæbi lectus



obire vices. Is est, me sequere, illius cernes sub tectis canen-



tes pectore gratanti tripudiare deas, tripudiare de-





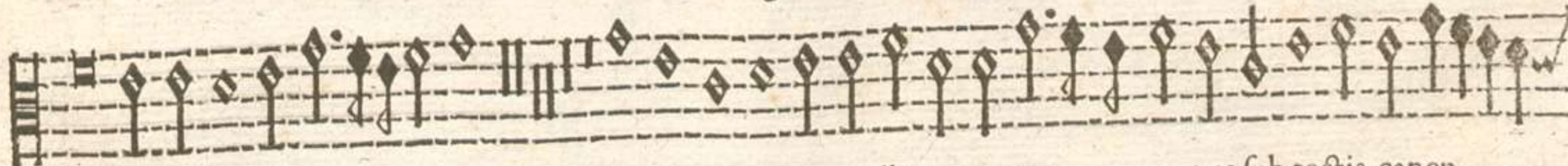
V O pro. In e-des principis Aonidum, quem sacra turba colit.



Hec mittit diuum consensu Iupiter illi, in quo vir-



tutum nunc genus om- ne micat. vocatur Albertus Phœbi



lectus obire vi- ces. Is est, me sequere, illius cer- nes sub rectis canen-



tes pectore gratan- ti tripudiare deas, tripudiare de-

L

O R L A N D E.



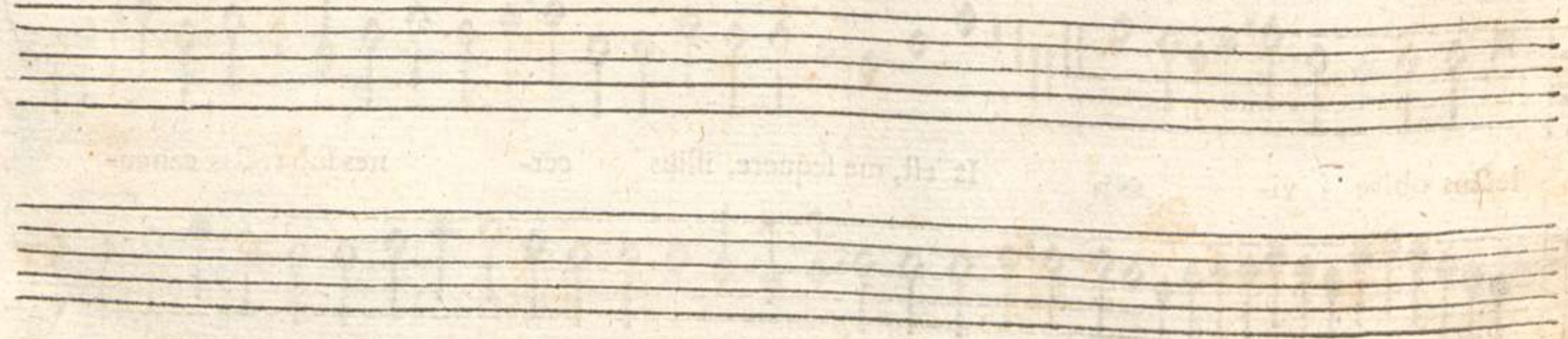
as Albertus viuat nulli virtute secundus, Bauariæ .ij. & nostri glo- ri-



a & .ij. dúxque chori. Albertus viuat, Albertus viuat nulli virtute fecun-



us, Bauariæ Bauariæ & nostri gloria dúx- que chori & nostri gloria dúxque chori



O R L A N D E .



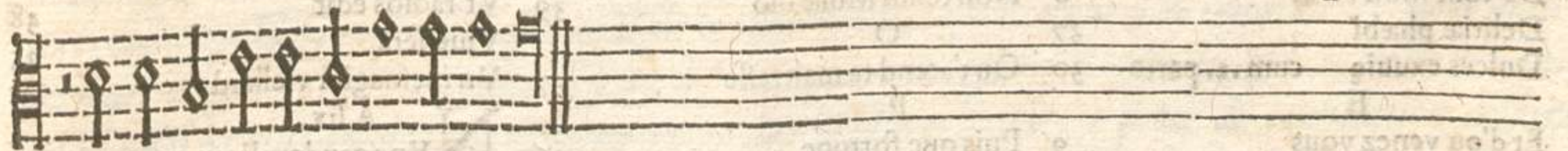
as Albertus viuat Albertus viuat nulli virtu- te secundus Bauariae .ij. Ba-



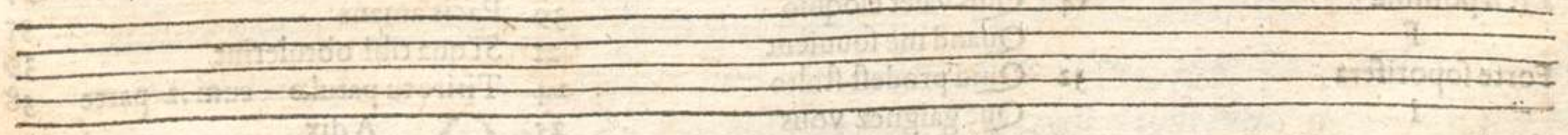
uariae & nostri glo- ria duxque chori. Albertus viuat Albertus viuat nulli virtu-



te secundus. Bauariae .ij. Bauariae & nostri glo- ria duxque chori.



& .ij.



L ij

F I N .

**T A B L E.**  
*Des chansons à cinq, six, & dix parties.*

A cinq.		28		R		
A						
<b>A</b> Rdant amour	fueil.	11	Ie ne veux plus que chanter	12	Rendz moy mon cœur	3
Au feu au feu		12	I vo piangendo cum .2. parte	32		
A l'eau		13	L		S	
Au tems jadis		13	La terre les eaux va buuant	5	Sur tous regretz	4
Alma venus	cum .2. parte	23	Le voulez vous	9	Sufane vn jour	6
Aue color vini	cum .2. parte	27	Las me faut il	10	Stet quicumque cum .2. parte	40
	B		Le Rossignol plaifant	15	Super flumina cum .2. parte	30
Beatus ille	cum .2. & .3. parte	21	Le departir	15	T	
	C		M		Toutes les nuitz	16
Comme la Torterelle		16	Mon cœur se recõmande a vous	2	Te spectant reginalde poli	37
Chanter ie veux		22	Mon cœur rauy d'amour	3	V	
Cernere virtutes		28	Mais à quel propos	23	Vous qui aimez les dames	7
	D		N		Veux tu ton mal	8
De tout mon cœur		6	Noblesse git au cœur du vertueux.	4	Vn triste cœur	11
Deliria phæbi		37	Non tenui Musæ filo	39	Vt radios edit	38
Dulces exuuię	cum .2. parte	30	O		Viue sera	25
	E		Ou t'atend ta maitresse	37	Vn mesnagier viellard	31
Et d'ou venez vous		9	P		A six	
Elle s'en va		14	Puis que fortune	16	<b>N</b> Vnc gaudere licet	33
Est il possible		14	Q		Heroum soboles	34
	F		Quis valet eloquio	39	Pacis amans	35
Forte soporifera		32	Quand me souuient	21	Si qua tibi obtulerint	39
	I		Quid prodest stulto	24	Titire tu patulæ cum .2. parte	38
I'endure vn tourment		7	Que gaignez vous	25	A dix	
I'atens le tems		8	Quis mihi cum .2. parte	26	<b>Q</b> Vo properas.	41

F I N.



Extrait du Priuilege.



*A R* lettres patentes du Roy données à Saint Maur le premier jour de  
 May mil cinq cens soixante sept, signées Par le Roy. Maistre Regnault  
 de Beaune maistre des requestes ordinaire de l'hostel present, seignées  
 Delaubespine & seellées surdouble queüe cōfirmatiues d'autres precedētes  
 Est permis & octroyé a Adrian le Roy & Robert Ballard Imprimeurs  
 en musique de sa majesté, d'imprimer ou faire imprimer toute sorte de  
 musique tant vocale que instrumentale de quelque sorte & composition  
 d'auteurs que ce soit, specialement d'Orlande de lassus, Josquin des prez,  
 Mouton, Richaffort, Gascongne, Iaquet, Maillard, Gombert,  
 Arcadet & C. Goudimel: sans qu'il soit loysible a autre quelconque d'en imprimer, vendre ne di-  
 stribuer en general ou particulier n'y en distraire aucune partie d'icelle durāt le tems de dix ans.  
 ainsi qu'il est plus amplement contenu & declairé esdittes lettres, a peine de confiscation desditz  
 liures, dommages, interests & amende arbitraire enuers lesdits le Roy & Ballard. Lesquelles let-  
 tres saditte majesté veut sans autre formalité quelconque & l'extrait d'icelles mis & inseré au  
 commencement ou fin de chacun desdits liures seulement estre tenuz pour bien & deuement si-  
 gnifiez a tous imprimeurs a ce qu'ilz n'en puissent pretendre cause d'ignorance sans qu'il soit be-  
 soin d'aucune autre signification.



RS. DV. ROY. A. PARIS. PAR. ADRIAN. DE. BEAVVOIS  
AV. MONT. PARNASSE. RVE. S. IEAN. DE. ROY.  
LART. IMPRIMERIE. ET. ROBERT. BAL

FIN DE LA MUSIQUE  
D'ORLANDE DE LASSVS.